

CONDITIONS OF USE FOR THIS PDF

The images contained within this PDF may be used for private study, scholarship, and research only. They may not be published in print, posted on the internet, or exhibited. They may not be donated, sold, or otherwise transferred to another individual or repository without the written permission of The Museum of Modern Art Archives.

When publication is intended, publication-quality images must be obtained from SCALA Group, the Museum's agent for licensing and distribution of images to outside publishers and researchers.

If you wish to quote any of this material in a publication, an application for permission to publish must be submitted to the MoMA Archives. This stipulation also applies to dissertations and theses. All references to materials should cite the archival collection and folder, and acknowledge "The Museum of Modern Art Archives, New York."

Whether publishing an image or quoting text, you are responsible for obtaining any consents or permissions which may be necessary in connection with any use of the archival materials, including, without limitation, any necessary authorizations from the copyright holder thereof or from any individual depicted therein.

In requesting and accepting this reproduction, you are agreeing to indemnify and hold harmless The Museum of Modern Art, its agents and employees against all claims, demands, costs and expenses incurred by copyright infringement or any other legal or regulatory cause of action arising from the use of this material.

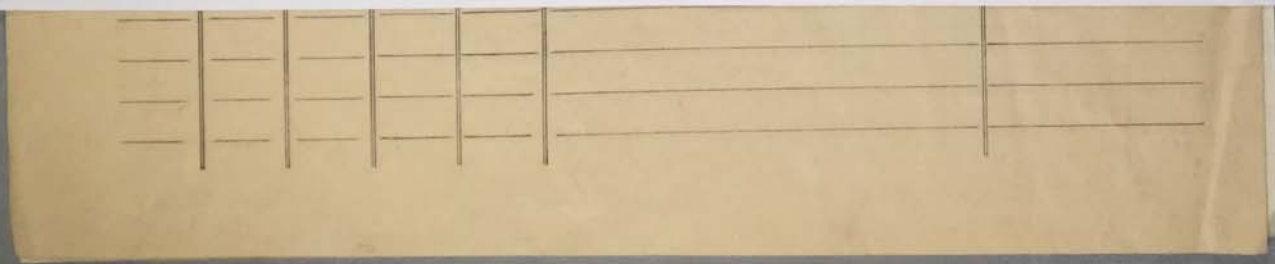
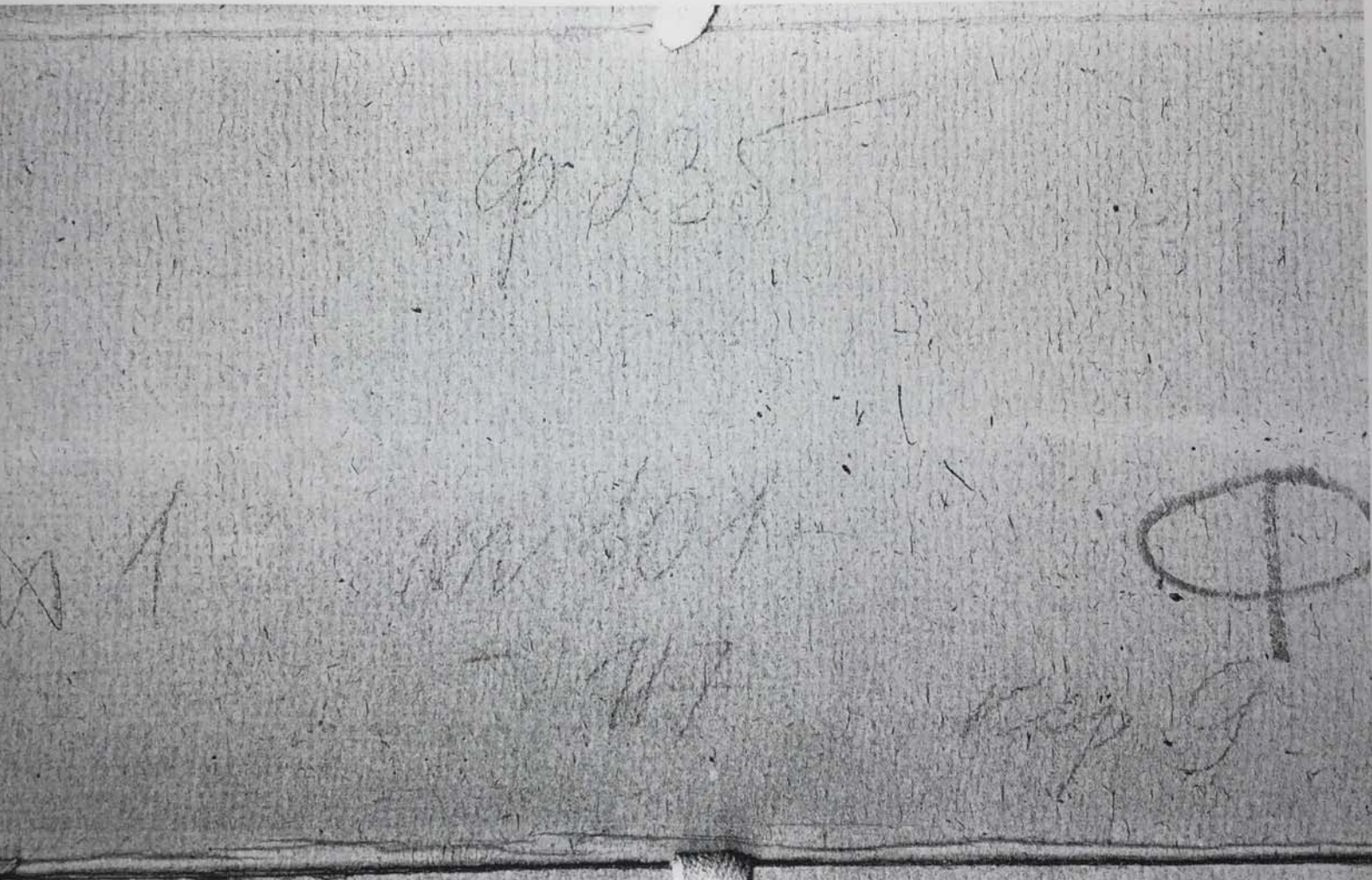
NOTICE: WARNING CONCERNING COPYRIGHT RESTRICTIONS

The copyright law of the United States (Title 17, United States Code) governs the making of photocopies or other reproductions of copyrighted material. Under certain conditions specified in the law, libraries and archives are authorized to furnish a photocopy or other reproduction. One of these specified conditions is that the photocopy or reproduction is not to be "used for any purpose other than private study, scholarship, or research." If a user makes a request for, or later uses, a photocopy or reproduction for purposes in excess of "fair use," that user may be liable for copyright infringement.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

Центральный Государственный архив _____



The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

Центральный Государственный архив _____

Карта—заместитель единицы хранения

Выдано

№ фонда	Год	№ описи	№ ед. хр.	Дата выдачи	КОМУ ВЫДАНО	Подпись сотрудника, выдавшего ед. хр.
23						

**ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ АРХИВ
ГЛАВАРХИВА СССР**

В настоящем деле № 108 опись № 1 фонд № 238
 пронумеровано 187 / сто тридцать семь / листов.

Примечание: _____

Сотрудник Зуйков
 (подпись)

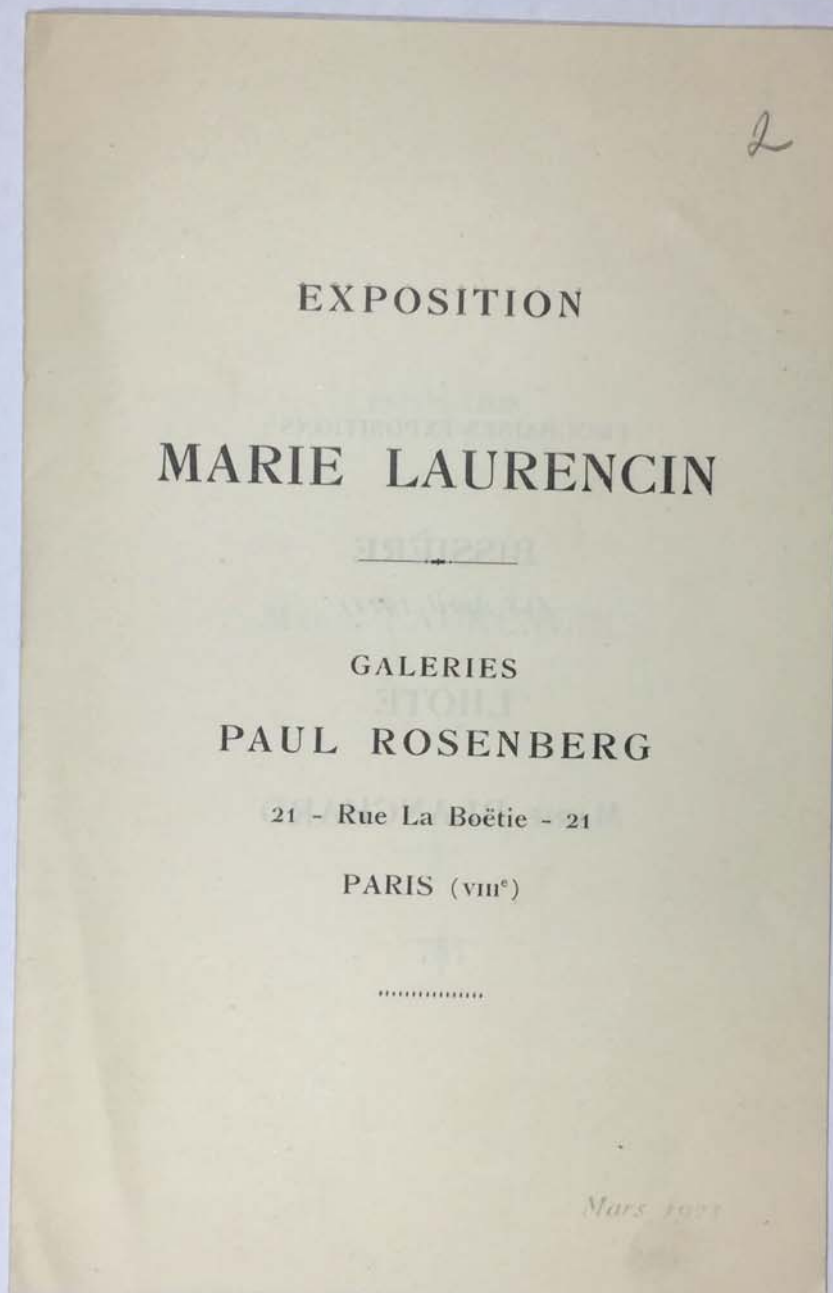
29 сент. 1984 г.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

Publicite
Cochran
Sammis
Kane

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

3.

PROCHAINES EXPOSITIONS :

BISSIÈRE

(18 Avril 1921)

LHOTE

MARIE BLANCHARD



EXPOSITION

MARIE LAURENCIN



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

CATALOGUE

1. La femme clown.
2. Alcools.
3. Les petites filles sages.
4. Deux femmes au piano.
5. Femmes de cirque.
6. Fleurs sur une table.
7. Le masque.
8. Femme à la robe noire.
Appartiennent à Monsieur B...
9. Femme au chien.
10. Femme tenant un chien.
Appartiennent à Monsieur X...
11. Femme à la raquette.
Appartient à Monsieur GEORGES MENIER.
12. La parade.
Appartient à Monsieur ÉMILE MULLER.
13. Deux femmes de cirque.
Appartient à Monsieur A. PELLERIN.
14. Deux sœurs.
Appartient à Monsieur ANTOINE VILLARD.
15. La cruauté.
16. Portrait de femme.
Appartiennent à Monsieur WALTER BERRY.
17. Femme au chapeau de treillis.
18. Les amazones.
19. Orphée.
20. Fillette au violon.
Appartiennent à MADAME R...
21. La Barque.
22. Les sirènes.
23. Le zéphir.
24. Fillette.
25. Femme dans sa loge.
Appartient à Monsieur WILLONGHBY.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

ÉDITIONS PAUL ROSENBERG

COURBET

SELON LES CARICATURES ET LES IMAGES

avec plus de 180 reproductions en couleurs et en noir d'après

BAUDELAIRE, DAUMIER, ANDRÉ GILL, CHAM, BERTALL, QUILIENBOIS,
HADOL, NADAR, CARJAT, GRÉVIN, LE PETIT, RANDON, etc.

Suivies de lettres inédites de Courbet (1870-1877)
et d'une bibliographie

Documents réunis et publiés par CHARLES LÉGER

Préface de THÉODORE DURET.

Tirage limité à 500 exemplaires numérotés :

- 100 Exemplaires sur papier à la forme d'Arches (avec
double suite en noir des planches en couleurs
frs . . . 135 »
- 400 Exemplaires sur vélin de CRAN CHÉVRIER . . . frs . . . 66 »

LE TRICORNE

d'après les dessins en couleurs de PICASSO

(32 reproductions)

Port-folio à tirage limité à 250 exemplaires

- 50 Exemplaires double suite en couleurs et en noir
accompagnée d'une eau-forte originale de l'Artiste
frs . . . 445 »
- 200 Exemplaires renfermant les 32 reproductions en
couleurs frs . . . 305 »



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

ÉDITIONS PAUL ROSENBERG

EN PRÉPARATION :

LE XIX^e SIÈCLE FRANÇAIS

par JOACHIM GASQUET

(Ouvrage en 3 volumes)

PARAITRA PROCHAINEMENT :

PREMIER VOLUME

DAVID, GÉRICAULT, DELACROIX, INGRES

COROT ET LE PAYSAGE

PICASSO & SON OEUVRE

Ouvrage orné de nombreuses reproductions

par REVERDY

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

EDITIONS PAUL ROSENBERG

10 Reproductions en couleurs

D'APRÈS LES GOUACHES

DE

PICASSO

*Tirage limité à 100 épreuves signées et numérotées
de chaque planche.*

Prix en souscription : frs **30**

Album de 16 reproductions de dessins en couleurs

DE

MARIE LAURENCIN

*Tirage limité à 250 exemplaires dont 100
accompagnés*

d'une eau-forte originale de l'artiste.

ÉDITIONS DE PHOTOGRAPHIES

ŒUVRES

DE

MARIE BLANCHARD, CARRIÈRE, CÉZANNE, COROT,

COURBET, DAUMIER, DEGAS, DELACROIX,

FORAIN, GAUGUIN, VAN GOGH, GUYS, INGRES, JONGKIND,

MARIE LAURENCIN, LAUTREC, MANET,

MATISSE, MONET, MONTICELLI, BERTHE MORISOT,

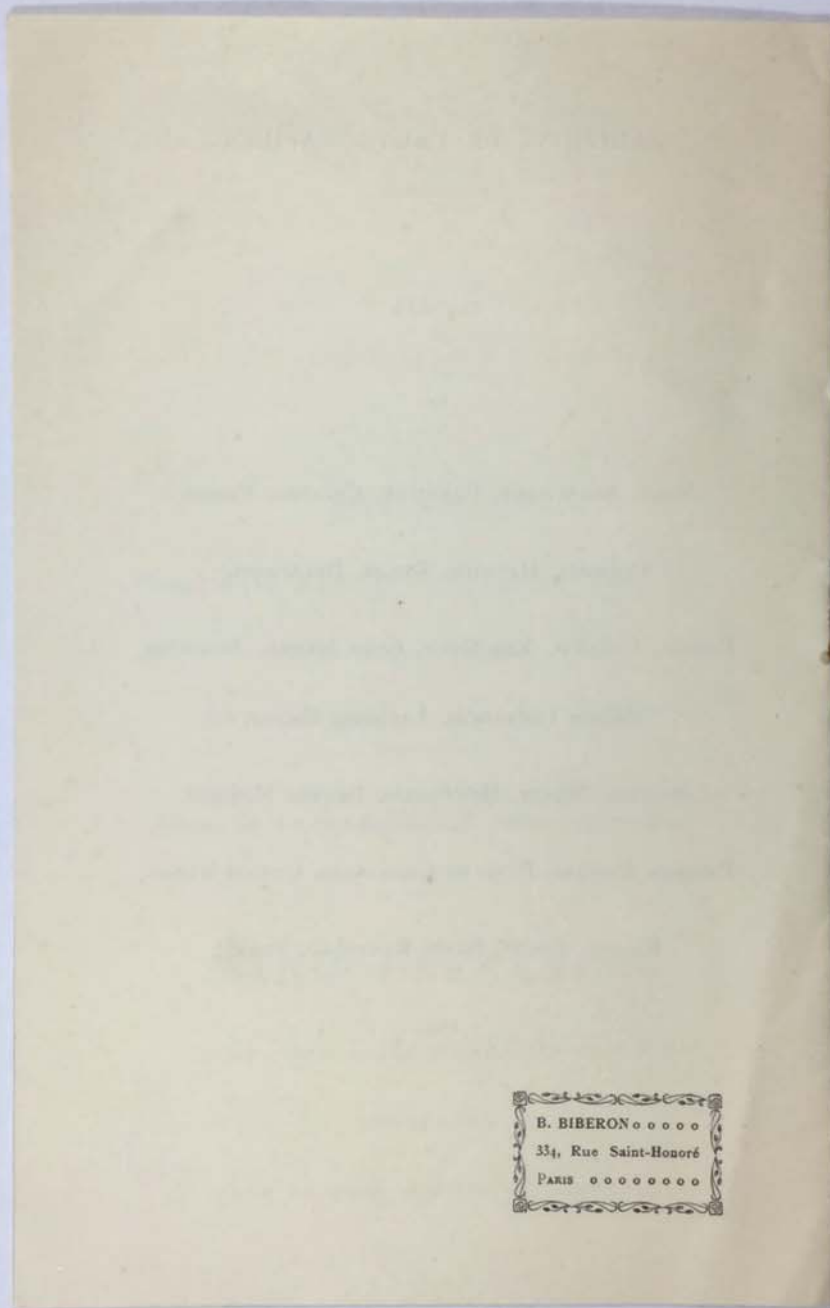
PICASSO, PISSARO, PUVIS DE CHAVANNES, ODILON REDON,

RENOIR, RODIN, HENRI ROUSSEAU, SISLEY,

etc.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14



B. BIBERON o o o o o
334, Rue Saint-Honoré
PARIS o o o o o o o o o

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

NOTES

627

ni même les Petits-Russes. Tant d'enfance ne se laisse pas ré-inventer, et nos voix jamais ne sauront revenir si loin, si haut en arrière de la parole, de la pensée, jusqu'à cette pure, timide, confiante exhalaison !

JACQUES RIVIÈRE

EXPOSITIONS MARIE LAURENCIN (Galerie Paul Rosenberg) et ANDRÉ LHOTE (à la Licorne).

La critique officielle a rendu les armes à Marie Laurencin. J'appelle critique officielle celle qui croit à la réalité de sa fonction, limitée à elle-même. Le *Temps* a loué Marie Laurencin pour l'harmonie de ses accords de cendres vertes, bleues, de ses gris et de ses laques roses d'une économie si aiguë. A peine lui reproche-t-il certaine monotonie, un manque d'invention... Car c'est à de telles conclusions que conduit la pratique sacerdotale de la critique officielle. Marie Laurencin qui conçut le *Café de la Marine*, *Je n'irai plus au Bal* et son troupeau de cerfs à roulettes dont les bois portent des feuilles printanières, ne contente pas M. Thiebault-Sisson, dont chaque jour est une nuit de féerie entre Mille et Une ! Ça nous eut bien fait rire au temps où, sans que rien fût concerté, s'élaborait l'art nouveau, l'art vivant, dans la maison de bois du sommet

Date: 1 MAI 1921
Signé :

Extrait de *REVUE FRANÇAISE*
LITTÉRAIRE
Adressé: 37, Rue *Maubert*, PARIS

3

LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de cette nature
et se trouve les Kiosques sur tous les points de Paris.
Ch. DEMOGÈOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

M

No

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul ROSENBERG	I. B. 14

NOTES

627

ni même les Petits-Russes. Tant d'enfance ne se laisse pas ré-inventer, et nos voix jamais ne sauront revenir si loin, si haut en arrière de la parole, de la pensée, jusqu'à cette pure, timide, confiante exhalaison !

JACQUES RIVIÈRE

EXPOSITIONS MARIE LAURENCIN (Galerie Paul Rosenberg) et ANDRÉ LHOTE (à la Licorne).

La critique officielle a rendu les armes à Marie Laurencin. J'appelle critique officielle celle qui croit à la réalité de sa fonction, limitée à elle-même. Le *Temps* a loué Marie Laurencin pour l'harmonie de ses accords de cendres vertes, bleues, de ses gris et de ses laques roses d'une économie si aiguë. A peine lui reproche-t-il certaine monotonie, un manque d'invention... Car c'est à de telles conclusions que conduit la pratique sacerdotale de la critique officielle. Marie Laurencin qui conçut le *Café de la Marine*, *Je n'irai plus au Bal* et son troupeau de cerfs à roulettes dont les bois portent des feuilles printanières, ne contente pas M. Thiebault-Sisson, dont chaque jour est une nuit de féerie entre Mille et Une ! Ça nous eut bien fait rire au temps où, sans que rien fût concerté, s'élaborait l'art nouveau, l'art vivant, dans la maison de bois du sommet de Montmartre. Au seuil, cette inscription à la craie bleue *Au rendez-vous des poètes*. La grosse mitraille a épargné une fin trop sentimentale à la mort de cette jeunesse. Marie Laurencin ne rit plus. Les survivants de notre bel âge ont banni l'esprit. Aperçoit-on ce dramatique (qui s'épargnera le dramatisme) dont l'œuvre dernière est l'illustration ? Artiste précieux, le plus précieux, jusqu'au maniérisme, en ses premiers jours, Marie Laurencin saurait aujourd'hui, sans qu'on lui puisse susciter de rival, illustrer les plus austères poèmes optimistes des rieurs d'hier qui ont cessé de rire. Nous nous sommes bien volontairement condamnés à abandonner la fantaisie à Messieurs Thiebault-Sisson, Paul Souday et aux maîtres d'hôtel des banquets artistiques. Il y eut une École Fantaisiste. Cette fantaisie est morte à la Marne, à Verdun, à Moscou ou sur les pavés de Paris au soir d'un premier mai, ou sur le seuil d'une église sans architecture. On ne connaîtra jamais trop

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

628

LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

d'ennemis à la tragique Marie, demeurée « charmante » et à qui l'on vit la critique officielle rendre les armes. Détournerons-nous aussi d'elle les néo-fantaisistes, grammairiens espiègles joliment habillés qui la louèrent de sa naïveté : « pauvre biche prise au piège entre les Fauves et les cubistes » ?

Marie Laurencin n'eut jamais aucune naïveté.

C'est la Fête chez Thérèse sous un signe fatal. Par delà le mur de roses, des hommes las montent vers un front qui recule toujours.

Marie Laurencin a donné l'une des plus profondes représentations de notre vie moderne. Par là, elle a forcé l'attention de plusieurs, et si justement que la critique officielle nous épargne aujourd'hui de décrire ses façons de peindre dont la bonne volonté des médiocres n'a pas encore réussi d'extraire un procédé. Marie Laurencin est une systématique de l'intuition.

André Lhote fut avec allégresse au-devant d'une position dangereuse. Michel Bréal contait l'histoire de ce gentilhomme andalou qui, nommé juge, prit le lit, fou de terreur à la pensée — violemment révoquée — de manier les dangereux engins des lois. Critique, Lhote risquait plus encore. Un perpétuel débat devait être stérilisant. Le méditant pouvait-il demeurer militant ? Une aisance harmonieuse de l'esprit a conservé sa main au peintre. Le seul péril serait, bien plus que de composer de grands ouvrages à considérer comme les figures illustrant la théorie, le Manuel du Peintre Intelligent, d'insister sur cette aisance entretenue, sur la liberté de cette main sauvée. Est-ce à cela que l'on pensait en visitant sa récente exposition d'aquarelles ? Seuls y pensèrent ceux que la très proche amitié fit trembler. André Lhote s'est inquiété en vain. Non pas en vain, pourtant, si le méditant, ne croyant qu'à un exercice d'hygiène, a conduit plus loin le militant.

ANDRÉ SALMON

GEORGE ELIOT ET GEORGE MEREDITH : A PROPOS DE SHAGPAT RASÉ.

Lorsque *The Saving of Shagpat* parut, George Eliot salua

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ N° 710

5 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2°)

Extrait de : _____

Adresse : _____

Date : _____

Signé : *Vanderpyl*

Marie Laurencin, chez Rosenberg, avec des bleus et des roses tendres sur des fonds d'un gris suave, ravit les amateurs de peinture féminine. Tout le métier de cette artiste est fait de grâce, de prudence et de frôlement. Elle sait transposer la mièvrerie en des accords si délicats qu'elle en paraît spirituelle. C'est du 1921 comme Drolling père est du 1800.
A la galerie Drouotienne M. Drouot-Naudin

Cette fraîcheur, cette transparence, elle seule les possède. Celle qu'on a tant imitée ne doit rien à personne. Bénie soit la paix heureuse qui nous ramène Marie Lauren-
cine.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ N° 11

4

LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de *Le Part et les artistes*
Adresse : *23 quai Voltaire*

Date : _____ = **FEV 1921**
Signé : _____

NGA 5111

février, fermera le 5 mars.
GALERIE PAUL ROSENBERG, 21, rue de la Boétie.
L'Exposition des œuvres de Picasso, ouverte le 14 février, fermera le 16 mars.
CERCLE DE LA LIBRAIRIE, 117, boulevard Saint-Germain.

Cette fraîcheur, cette transparence, elle seule les possède. Celle qu'on a tant imitée ne doit rien à personne. Béné soit la paix heureuse qui nous ramène Marie Laurencin.

J'ai
ars.
les.
les.
so
me

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ N° 127

10 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur leurs Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____
Adresse : REVUE BLEUE
236, Boul. St-Germain, PARIS

Date : _____
Signé : _____ 5 MARS 1924

171

Galerie de Marsan, 10-26 mars, peintures de Mary Piriou (Bretagne).
Musée des Arts décoratifs, 5 mars-12 avril, 12^e salon de la Société des artistes décorateurs.
Panardie, 15 février 8 mars, peintures et dessins de Jean Dufy.
Reitlinger, 23 février-9 mars, exposition Deluermoz.
Paul Rosenberg, 14 février-10 mars, peintures de Picasso.

Cette fraîcheur, cette transparence, elle seule les possède. Celle qu'on a tant imitée ne doit rien à personne. Bêne soit la paix heureuse qui nous ramène Marie Lauren-
cin... J'ai
ers.
les,
les,
so
mar

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ N° 13

3 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____
Adresse : _____
Date : _____
Signé : _____

JOURNAL DU PEUPLE
17, rue Grange-Batelière, PARIS
10. MARS 31

Carnet des Arts

A la galerie Paul Rosenberg, 21, rue de La Boétie, jusqu'au 25 mars, exposition Marie Laurencin.

Cette fraîcheur, cette transparence, elle seule les possède. Celle qu'on a tant imitée ne doit rien à personne. Bénie soit la paix heureuse qui nous ramène Marie Laurencin.

J'ai
ers.
tés,
les,
so
me

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ No. 6 ¹⁴

5 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____

Adresse : L'HOMME libre

Date : 13-16, Rue Taitbout

Signé : _____

13. Mars 21.

EXPOSITIONS

Chez Bernheim jeune, 25, boulevard de la Madeleine, exposition Raoul Dufy, du jeudi 10 au samedi 19 mars 1921.

Galerie Simouson, 19, rue Caumartin, du 9 au 23 mars, neuvième exposition de Laurencin propose à nos émerveillements. Et quelle maîtrise! quelle personnalité. Cette fraîcheur, cette transparence, elle seule les possède. Celle qu'on a tant imitée ne doit rien à personne. Bientôt soit la paix heureuse qui nous ramène Marie Laurencin...

en
l'ai
ers.
les,
les,
so
mar

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ No. 6 14

5 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____

Adresse : L'HOMME libre

Date : 13-16, Rue Taitbout

Signé : _____

13. Mars 21.

EXPOSITIONS

Chez Bernheim jeune, 25, boulevard de la Madeleine, exposition Raoul Dufy, du jeudi 10 au samedi 19 mars 1921.

Galerie Simouon, 19, rue Caumartin, du 9 au 23 mars, neuvième exposition de Laurencin propose à nos émerveillements. Et quelle maîtrise! quelle personnalité. Cette fraîcheur, cette transparence, elle seule les possède. Celle qu'on a tant imitée ne doit rien à personne. Bénie soit la paix heureuse qui nous ramène Marie Laurencin.

u-en
d'al
ers.
les,
tes,
son
mar

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

la société internationale « La gravure originale en noir » (Edmond Haraucourt, président).
Galerie Paul Rosenberg, 21, rue La Boétie : du 4 au 25 mars 1921, exposition Marie Laurencin.
Galerie Bernheim (rue Richepanse), les Artistes Alsaciens.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

M _____ N° 115

1 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____

Adresse : BORGNA

Date : 162, Rue Montmartre, PARIS

Signé : Pierre Varenne
16. mars 11

La jolie exposition — et combien française ! — que Marie Laurencin nous offre aujourd'hui chez Paul Rosenberg. Il semble que ces toiles tendrement bleues et subtilement roses nous soient apportées par le printemps précoce. Visages délicats aux prunelles trop grandes, qui touchent la ligne de l'ovale, bouches ironiques, aux moues parfois désabusées, corps flexibles et longs comme des tiges de fleurs, voilà les dames irréelles et vivantes que Marie Laurencin propose à nos émerveillements. Et quelle maîtrise ! quelle personnalité. Cette fraîcheur, cette transparence, elle seule les possède. Celle qu'on a tant imitée ne doit rien à personne. Bénie soit la paix heureuse qui nous ramène Marie Laurencin.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ N° 216

6 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.
Ch. DEMOGÉOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____
Adresse : _____
Date : 20, Boulevard Montmartre
Signé : _____
NON SIGNÉ Mars 21.

du long expose jusqu'au 9 mars à la
Galerie Bernheim, rue Richemont.
A la Galerie Paul Rosenberg, rue de la
Poste, jusqu'au 25 mars, exposition des œuvres
de Mario Laurencin.

... de grands couturiers.
comme on chante de charmes et de beautés.
Voisins, une salle dans les opéras-comiques.
sont des merveilles de science et d'har

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

M _____ No. 9

1

LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
24, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : L'INFORMATION
Adresse : 9, Place de la Bourse
Date : _____
Signé : Robert Tes

Galerie Paul Rosenberg. — Marie Laurin, une maîtresse crée des femmes qui sont chèvrées et fleurs. Elles évoluent dans des paysages et fleurs. Elles évoluent dans des paysages, des intérieurs brouillés de grâce. Comme matière, quatre couleurs suffisent, bleu, rose, vert tendre, et un noir mat qui rehausse la pâleur des visages. Les corps flottent comme des écharpes soyeuses, les yeux et les mains cherchent des caresses, des chiens veulent partager les jeux innocents de ces princesses de la rue La-Boétie, de ces princesses de la simplicité virgilienne et de l'air fêlé de modèles de grands couturiers. Cependant tant de charmes et de beautés, comme on chante dans les opéras-comiques, Voisins, une salle où des œuvres de Picasso sont des merveilles de science et d'har

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

M _____ No 12

1

LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : COMEDIA

Adresse : 21 Boulevard Montmartre

Date : _____

Signé : 19 Mars 31

M. André Lhôte a eu la coquetterie de faire précéder son catalogue de quelques citations critiques, toutes plaçant ses dons d'écrivain au-dessus de son talent de peintre. Est-ce pour prévenir qu'il est « un critique d'art qui, entre temps, s'adonne à la peinture? » Je ne le pense pas, bien que cette opinion soit défendable, les mots ayant assez de souplesse pour trouver dans les œuvres peintes ou dessinées par M. Lhôte, des arguments à l'appui de cette thèse, car la vérité absolue est, elle aussi, une création du cerveau humain et l'on pourrait dire que, dans la vie, on n'en perçoit que des reflets, variables selon la place que l'on occupe. M. André Lhôte admettra sans peine qu'un esprit prévenu peut trouver, dans son exposition, des arguments à l'appui des phrases qu'il place, avec une jolie cranerie à la première page de son catalogue.

Mais au lieu de s'arrêter à ces détails, n'est-il pas plus agréable et plus simple de se laisser aller au charme que procure la vue de certains paysages de M. Lhôte, où l'atmosphère est légère, l'eau limpide et pure, où le soleil joue librement sur l'herbe des pelouses, où les bateaux dorment dans les ports hospitaliers. La sérénité de certaines campagnes, l'apaisement des grands arbres, sont là, retracés simplement par un peintre qui a interrogé et compris Cézanne et qui oublie, devant la nature, les théories et les règles, pour ne songer qu'à admirer avec exaltation et à faire partager sa ferveur.

Sans doute, est-il certains dessins et certaines compositions sur quoi pèse une froideur volontaire, une discipline scolaire qui s'enferme en des termes proches de ceux employés à l'École des Beaux-Arts, mais de ce qu'une intelligence doctrinaire revendique parfois la première place dans l'œuvre de M. André Lhôte, il ne faudrait pas conclure trop vite que la sensibilité est bannie de ses tableaux. Seulement, orgueilleuse et timide, elle ne se livre pas toujours avec abandon et se réfugie parfois derrière des formules qui risquent de la masquer, au moins superficiellement.

M. Bernard Naudin enrichit le domaine de

la fantaisie; sa fantaisie narrative en fait l'un des meilleurs illustrateurs de notre temps. Ses œuvres sont celles qui, comme lui, savent composer un frontispice ou une page capable d'illustrer un texte sans nuire à la typographie, qui ajoutent à la richesse d'un livre sans l'habiller d'un luxe ostentatoire et révoltant. Il est le descendant direct des illustrateurs de notre XVIII^e siècle qu'il continue, dans le même esprit, mais sans les imiter. Lorsqu'un sujet l'attire, il l'étudie sous toutes ses formes et ne l'abandonne pour un autre qu'après l'avoir longuement étudié. De là, vient la facilité avec laquelle il pourrait classer sa production: types des fresques et des rues, les musiciens, les clowns, hier aujourd'hui, l'histoire de Jeanne d'Arc. Sur chacun de ces thèmes, son imagination s'est pechée avec un sourire plein d'amour et de piété et c'est du même trait spirituel, narquois et tendre, qu'il produit ces dessins, ces lithographies, ces bois et ces eaux-fortes, rassemblés un instant dans une exposition pleine d'engouement.

Chez M. Paul Rosenberg, une exposition Mme Marie Laurencin. L'art de Mme Marie Laurencin est essentiellement féminin. Il appelle parallèle avec Berthe Morizot, avec cette autre grande artiste qu'est Mme Jacqueline Marval, ne vise pas à l'imitation, consciente ou inconsciente, d'un peintre notoire. Il garde son originalité, dans l'emploi des bleus les plus tendres des gris les plus fins et les plus nuancés, des verts les plus doux, toutes teintes légères fraîches, utilisées avec fantaisie et naïveté. Ces couleurs surgissent des silhouettes qui semblent descendre de celles qu'affectionnaient, dans leurs compositions, les primitifs siennois. Comme ces dernières, elles ont une affectation peu puérile et les plis de leurs vêtements s'ordonnent selon une systématisation, parente celle des vieux maîtres toscans. Mais leurs yeux légèrement bridés, interrogateurs et mélancoliques, ont vu les spectacles quotidiens qui nous sollicitent et sont chargés de modernité. Mme Laurencin conduit les jeunes femmes de tableaux au théâtre, au cirque, partout où se dévoile une réalité imaginative qui vient tempé-

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul ROSENBERG	I. B. 14

d'un sourire l'irréalité trop sèche de la vie, et nous voyons parfois les compagnes de son rêve refléter, dans leur imprévu chargé de parisianisme, l'ombre fantomatique d'une figure de Goya.

D'autres expositions féminines encore à la galerie Panardie, celle de Mme Odette Renault: portraits, intérieurs, paysages et nature-mortes constituant la première manifestation individuelle, les intéressantes prémices d'une artiste éprise de toutes les beautés de la vie et qui n'a pas encore donné la mesure de son talent. A la Galerie Brame, des œuvres de Mme Louise Brasiau, échelonnées de 1883 à 1918, rappellent que ce peintre est un portraitiste de la femme moderne et que si le mot prohibé a un sens au point de vue artistique, il convient de l'appliquer à ces toiles qui ne recherchent aucun attrait extérieur et visent à concentrer tout l'intérêt sur la psychologie des modèles.

M. Hérisson, qui expose à la Galerie Devambeze, a passé sa vie à étudier les animaux les plus divers et à reproduire leurs attitudes à toutes les périodes de leur existence. On a eu l'heureuse idée de grouper, à côté de ses toiles peintes quelques-unes des innombrables études, des multiples croquis qui montrent la méthode rigoureuse avec laquelle travaille cet artiste et la conscience qui préside à l'élaboration de chacun de ses tableaux.

Une petite exposition groupe à la Licorne des toiles rutilantes où M. Van Maldère traduit, d'un art personnel qui s'appliquerait à merveille au vitrail, les paysages provençaux, d'autres où M. Burgun applique dans de jolies notes la tradition impressionniste. Auprès d'eux, M. Henri Guillot apporte des études chargées de promesses et M. Raymond Fauchet révèle un artiste des plus intéressants dont il convient de suivre les travaux avec attention.

Enfin, à la Galerie Montaigne, des caricatures spirituelles et pleines de verve, des dessins de MM. André Foy et Hémard et quelques bijoux-fétiches découpés avec esprit dans l'ivoire et le métal par M. Roger Foy.

RENÉ-JEAN.



Ludvig HOLBERGH

présentation de L'Ennemi
en son honneur par le

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ No. 11

1

LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____
Adresse : CARNET DE LA SEMAINE
Rue de Châteaudun, PARIS

Date : _____
Signé : Penturichus
13 MARS 1921

de toutes nos forces.

De Marie Laurencin à Auguste Herbin. — Deux expositions, l'une chez M. Paul Rosenberg, l'autre chez M. Léonce Rosenberg : Marie Laurencin, rue de la Boétie; Herbin, rue de la Beaume. La première série me charme, la seconde m'ennuie. Marie Laurencin est une des figures les plus curieuses de l'époque : cette artiste sensible et délicieusement douée aura connu la singulière aventure de naître à la peinture aux temps où le cubisme battait son plein; elle a oui les pires ratiocinations, les plus fumeuses théories; mais la grâce l'avait touchée; cette fée de l'Île-de-France, insoucieuse de toutes ces fumées, indifférente au cliquetis des abstractions entre-choquées, suivit son joli sentier fleuri, peignit de charmantes filles étranges, irréelles, et pourtant si humaines; créant, en se jouant, un style qui n'appartient qu'à elle; de ses harmonies tendres et câlines émane une séduction à laquelle on s'abandonne. Son exposition est un délice.

Je ne le dirai pas de Herbin. Devant ces coloriations puérils de boîtes, de joujoux, devant ces bouts de bois découpés à la scie, contre-collés et recouverts de bleu-gendarme, de rouge sang de bœuf, de vert acide, de marron opaque, de blanc plâtreux, je ne puis être ému. Des petits losanges, une exaspérante symétrie, les plus vilains tons; une besogne qui pourrait être exécutée en série par un charpentier. Et Léonce Rosenberg me parle d'« idéalisme absolu », d'architecture, etc.,; veut me prouver avec une éloquence passionnée qu'une ère nouvelle va dater de Herbin; qu'une éthique, une esthétique monumentales en sont nées. Avant

peinture. Avant
naturelles
une fois absolu
ste. Est-ce

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

M _____ N° 16

1 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____

Adresse : LES TEMPS
20, rue de la Harpe

Date : _____

Signé : 20. MAR 1914

ART ET CURIOSITÉ

Les expositions Marie Laurencin et Jean Droit

Des roses pâles, des bleus délavés, des gris tendres, des blancs délicats, des noirs profonds et veloutés, le tout égayé parfois de vert émeraude, appuyé çà et là d'amarante ou de notes fauves, telle est l'harmonie dont Mme Marie Laurencin a paré ses portraits de fillettes ou de jeunes femmes et ses interprétations du monde matériel.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

que des cirques. Il faut remonter jusqu'aux miniatures persanes pour trouver une palette d'une distinction si rare, d'une grâce si enchanteresse. Le charme en est d'autant plus prenant que le trait dont ces motifs sont retracés n'a rien de réaliste. Il est synthétique, dicté par un évident parti pris de suggérer plutôt que de tout dire, et d'un achevé délicieusement féminin, plus pénétrant pourtant et plus juste que bien des observations masculines, si véridiques et si scrupuleuses qu'elles soient. Aussi l'exposition organisée par l'artiste, rue La-Boétie, dans la galerie Paul-Rosenberg, d'une quarantaine de ses œuvres, est-elle un inappréciable régal pour les raffinés qui trouvent que notre art s'encanaille, et qui sont loin d'avoir toujours tort. L'art de Mme Marie Laurencin, tout en discrétion, en finesse et en sobriété, est de la meilleure veine française.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

M _____ No. 123

1

LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____

Adresse : ENTRANSIGNEAN!

Date : 21 Mars 31

Signé : _____

21. Mars 31.

* Marie Laurencin (chez Paul Rosenberg, 21, rue La Boétie) n'obéit à aucune formule, sinon à son tempérament qui la porte à des accords suaves et comme impondérables de nuances. Telle toile, comme *le Zéphir*, un tantinet plus appuyée, serait de mauvais goût, mais Marie Laurencin évite l'écueil d'être acide ou d'être commune. Dans son œuvre récente, on discerne à des riens quelques souvenirs des musées d'Espagne et notamment de Goya. — J.G. LEMOINE.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ No. 14

1 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
 ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
 et se fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
 21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : L'ŒUVRE

Adresse : 9 rue Louis-le-Grand, PARIS

Date : _____

Signé : Salon des Rinnovistes

Quelques expositions particulières. Galerie Druet, le Premier Groupe annuel exposé, que constituent Maurice Denis, d'Espagnat, Hermann-Paul, Laprade, Lebasque, Van Rysselberghe, Paul Serurier, Vallotton, Valtat, Aristide Maillol et deux invités. Mlle Jeanne Baudot et M. Valdo-Barbey, cependant que, dans les salles du premier étage, Philippe Besnard présente de saisissantes sculptures et quelques beaux dessins. A la galerie Marcel Bernheim également, où sont réunis Baignères, Barat-Levrax, Camoin, Chénard-Huché, Raymond Dufrene, Josué Gaboriaud, Le Petit, Lepreux, Ottmann, Maurice Savreux, et puis encore Lebasque. On nous excusera de ne pouvoir entrer dans le détail de ces deux expositions.

Excusons-nous aussi de ne consacrer qu'une mention au neuvième Salon de la Société internationale de la gravure ori-

ginale en noir, que préside Edmond H. Raucourt (galerie Simonson). Chez Barbazanges, l'art magistral de Bernard Naudi dessinateur, lithographe, xylographe, aquafortiste, est honoré superbement par une exposition dépassant en importance celle que nous offrît il y a quelques années le Musée des Arts décoratifs. Et non loin de là, aux galeries Paul Rosenberg, c'est un autre art qui se manifeste, celui de Marie Laurencin, interprète hypersensible du sentiment des êtres et des choses, et qui marque d'un sceau si personnel ses moindres créations. Quelle place à part sera la sienne, dans notre inquiète peinture contemporaine ! On peut mesurer son influence en dénombrant ses imitatrices, et même ses imitateurs. Elle émeut, elle trouble indéfinissablement par les harmonies affines de sa couleur, la stylisation de ses figures aux lignes longues et souples. On a parlé de la perversité de cette peinture. Nous la tenons pour très chaste, au contraire, et pour très saine.

Les « Nuits de Paris et de ses ports », tels sont les sujets traités par Jean Galtier-Boissière, qui nous offre une exposition copieuse à la galerie Chéron. Une centaine d'aquarelles, aux rehauts ardents, exprimant avec une étonnante variété de trouvailles la beauté tragique, sordide ou canaille des bouges, des bals-musettes, des fêtes foraines. Jean Galtier-Boissière s'est fait une place personnelle dans cet infernal domaine que tant d'autres explorèrent. On pourrait dire de lui qu'il est le Constantin Guys du Paris nocturne, celui des arrière-faubourgs misérables ou crapuleux. Il sied de souligner cet épre et vigoureux talent.

André Lhote fait à la « Licorne » une exposition très considérable, réunissant dessins, aquarelles, gouaches, pastels. C'est, venant tout à point, la manifestation d'un des plus attachants artistes de la jeune génération, et qui est en même temps l'un des plus passionnément préparés, l'un de ceux aussi qui nous semblent le mieux adaptés à la lutte. Nous regrettons de ne pouvoir parler que brièvement de cette exposition, où la personnalité nombreuse de Lhote se découvre et se raconte. Galerie Weill, un jeune qui est à suivre, Pierre-Fusène Clairin, rassemble d'intéressants

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

celle que nous offre il y a quelques années le Musée des Arts décoratifs. Et non loin de là, aux galeries Paul Rosenberg, c'est un autre art qui se manifeste, celui de Marie Laurencin, interprète hypersensible du sentiment des êtres et des choses, et qui marque d'un sceau si personnel ses moindres créations. Quelle place a part sera la sienne, dans notre inquiète peinture contemporaine ! On peut mesurer son influence en dénombrant ses imitatrices, et même ses imitateurs. Elle émeut, elle trouble indéfinissablement par les harmonies affluées de sa couleur, la stylisation de ses figures aux lignes longues et souples. On a parlé de la perversité de cette peinture. Nous la tenons pour très chaste, au contraire, et pour très saine.

Les « Nuits de Paris et de ses ports », tels sont les sujets traités par Jean Galtier-Boissière, qui nous offre une exposition copieuse à la galerie Chéron. Une certaine d'aquarelles, aux rebauts ardents, exprimant avec une étonnante variété de trouvailles la beauté tragique, sordide ou canaille des bouges, des bals-musettes, des fêtes foraines. Jean Galtier-Boissière s'est fait une place personnelle dans cet infernal domaine que tant d'autres explorèrent. On pourrait dire de lui qu'il est le Constantin Guys du Paris nocturne, celui des arrière-faubourgs misérables ou crapuleux. Il sied de souligner cet âpre et vigoureux talent.

André Lhote fait à la « Licorne » une exposition très considérable, réunissant des aquarelles, gouaches, pastels. C'est, venant tout à point, la manifestation d'un des plus attachants artistes de la jeune génération, et qui est en même temps l'un des plus passionnément sincères, l'un de ceux aussi qui nous semblent le mieux adaptés à la lutte. Nous regrettons de ne pouvoir parler que brièvement de cette exposition, où la personnalité nombreuse de Lhote se découvre et se raconte. Galerie Weill, un jeune qui est à suivre, Pierre-Eugène Clairin, rassemble d'intéressants paysages, vigoureusement construits. Excellents paysages encore de M. Sigrist, aux « Feuilles d'Art ». Galerie Bernheim jeune, vient de s'achever la belle exposition de Raoul Dufy, dont les paysages, les figures, les natures mortes sont caractérisés par une merveilleuse fraîcheur de vision unique du raccourci, de la notation condensée, une verve de coloris qu'on ne trouve au même degré chez aucun autre peintre. Enfin, annonçons que la Fédération française des artistes vient d'ouvrir, dans ses salles de l'avenue de Wagram, une exposition à laquelle participent environ quatre-vingts peintres ou sculpteurs et qui, présentant impartialement le meilleur et le plus médiocre, est comme un microcosme du Salon des Indépendants.

L'Imagier.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

M _____ N° _____

3 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.
Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de LIBRE PAROLE
Adresse 14, Boulevard Montmartre, PARIS
Date : _____
Signé : 11. Mars 21.

Boite des Cahiers de la QUINZAINES

Expositions nouvelles

Mary Piriou, peintures, pastels et aquarelles
sur la Bretagne, galerie de Marsau, 6, rue des
Pyramides, jusqu'au 26 mars.
Jean Drot, peintures, dessins, chez Devambe
jusqu'au 19 mars.
Art contemporain (2^e groupe), chez Marcel
Bernheim, 2 bis, rue Caumartin, jusqu'au 19
mars.
Marie Laurencin, galerie P. Rosenberg, 21, rue
La Boétie, jusqu'au 25 mars.
Ch. Ataman, peintures, galerie Allard, 20, rue
des Capucines, jusqu'au 25 mars.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

M _____ N° 14

1 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.
Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____
Adresse : LEVERNIER
1, Rue des Italiens, PARIS
Date : _____
Signé : 21 Mars 21

Une exposition d'œuvres de Marie Laurencin est ouverte en ce moment à la Galerie Rosenberg, rue de La Boétie, elle permet de constater l'influence qu'a eue cette artiste sur beaucoup de peintre d'à présent. C'est un art essentiellement féminin, mais il y entre tant de grâce, de charme, de subtilité, de perversité même, il atteint une puissance si aiguë, si pénétrante qu'il trouble profondément. Mais cette grâce n'est jamais mièvre, elle a un style et c'est ce qui met Marie Laurencin tellement au-dessus de tant de femmes peintres qui s'ingénient à chercher sur leur palette, le bleu, le rose et le gris qui colorent délicieusement les adolescentes au charme aigu, peintes par cette grande artiste.

André W _____

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ No. 81/25

6 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____
Adresse : LA CHRONIQUE DES ARTS

Date : 108. B^e St. Germain F. 5478
Signé : 15 MARS 1921

Celebrons, en terminant ces notes, la grâce malicieuse,
la fantaisie subtile et délicate de M^{lle} Marie Laurencin,
de qui on peut voir, à la galerie Rosenberg, quelques
toiles diaphanes, d'exquis portraits qu'une main légère
a saupoudré de bleu et de rose, des fillettes et des fleurs
un peu pâles, des clowns mélancoliques, des femmes
de cirque au regard triste ou railleur.

Henri GENET

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ N° 482

5 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait: L'ÉCLAIR, PARIS

Adresse: Louis Vauxelles

Date: 20. 11. 41

Signé: _____

Marie Laurencin, elle (galerie Paul Rosenberg) ne vise point à démontrer quoi que ce soit. Elle peint, pour son plaisir, et pour le nôtre. Cette sensible héritière de Fragonard et de Berthe Morisot possède une palette d'harmonies câlines, et crée en se jouant des figures irréelles, telles les princesses des miniatures hindou-persanes, telles les héroïnes des comédies de Musset. entendez par là que ces jeunes filles

de rêve sont profondément humaines et vivantes.

De la galerie Paul Rosenberg, passons à celle de M. Léonce Rosenberg. Ce qu'on y voit est austère. Cubisme pur, cubisme qui n'est pas un moyen, mais une fin. Quand le cubiste se nomme Picasso, Braque, Juan Gris ou Metzinger, j'oublie sa formule, pour goûter le mérite d'un joli artiste. Mais quand on m'impose M. Herbin, je me cabre (et suis-je le seul ?), ou je me trompe grossièrement, ou les coloriations systématiques d'Auguste Herbin sont peu de chose. M. Léonce Rosenberg, qui est la dialectique en personne, a bien essayé de me prouver qu'une esthétique, que dis-je, une éthique, doit découler du jeu de constructions d'Herbin. Je ne me suis pas laissé convaincre.

Je crois que la tournée des salons et

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ No 435

6 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____

Adresse : _____

ECHO DE PARIS
Date : Place de l'Opéra, PARIS

Signé : J. L. Vaudoyer

ues ; mais qui sont élégants et d'un néo-
grec lyrique et décoratif fort joli.
Quelques dames-peintres ont fait ces
derniers temps des expositions particu-
lières : Mlle Cain (galerie Marsan), qui a
travaillé au Musée Carnavalet, et dont le
talent est souvent digne d'un aussi bon
modèle; Mlle Gobillard (galerie Bernheim),
qui peint, avec un sens de la lumière lé-
gère et caressante, des fleurs fraîches,
moelleuses, diaphanes : des fleurs de jar-
din et non point des fleurs d'atelier ; Mme
Laroze (galerie Reiflinger), qui peint des
fleurs aussi, comme Mlle Mathilde Sée
(galerie Georges Petit), la première plus
ambitieuse, la seconde plus adroite ; Mme
Marie Laurencin (galerie Paul Rosenberg),
qui n'aime que le rosâtre et le neutre,
qui n'aime que les yeux ronds et noirs
brillants comme le jais et qui répète avec
beaucoup de goût, d'esprit et de poésie,
la même toile à peine ébauchée, mais at-
tirante et mystérieuse. Enfin, Mlle Bres-
lau (galerie Brame), a réuni quelques-uns
de ses meilleurs travaux d'autrefois et
d'aujourd'hui. La façon dont les premiers
ont accepté l'épreuve du temps, montre
l'avantage qu'il y a à peindre sérieusement
et consciencieusement. Que restera-t-il
d'un tableau de Mme Laurencin dans une
vingtaine d'années ? Pas grand'chose de
plus que d'une mousseline, d'une voilette
fripée ; et ce sera bien dommage !

JEAN-LOUIS VAUDOYER

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.B.14

M _____ No. 22

5 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de : _____
Adresse : REVUE BLEUE
286, Boul. St-Germain, PARIS

Date : _____
Signé : 19 MARS 1927

NOUS SOMME

Galerie de Marsan, 10-26 mars, Exposition Mary Piriou.
Galerie Montaigne, 8-22 mars, Exposition Foy et Hémar.
Georges Petit, 7-28 mars, Exposition d'ensemble.
Povolozky, 6-20 mars, Exposition Laboureur. — 20-30 mars, Exposition Barth.
L. Rosenberg, 5-31 mars, peintures d'Herbin.
P. Rosenberg, 4-25 mars, Exposition Marie Lauremin.
Reitlinger, 12-26 mars, Exposition Laroze.
Simonson, 9-23 mars, Société internationale de la gravure originale en noir.
B. Weill, 14-27 mars, Exposition Clairin.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

M _____ No. 24

5 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

Extrait de: Gazette de l'Hotel Drouot
Adresse: Rue Milton

Date: 9 Mars 1911
Signé: _____

—0—

Expositions. — A la galerie Paul Rosenberg, 21, rue La Boétie, exposition Marie Laurencin.
* * * A la galerie Léonce Rosenberg, 19, rue de la Baume, œuvres cubistes par Auguste Herbin.

REVUE DES VENTES

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I. B. 14

M _____ N^o 1096

5 LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2^e)

~~~~~

Extrait de : \_\_\_\_\_

Adresse : DAILY MAIL  
38, Rue du Sentier, PARIS

Date : \_\_\_\_\_

Signé : \_\_\_\_\_

.....  
ppear with such suaveness.  
PAINTER OF WISTFUL FACES. 111  
Among the ultra-modern painters of the  
lay Mme. Marie Laurencin occupies a fore  
most place and her exhibition at the  
Rosenberg Gallery, Rue La Boétie, Paris  
is ~~very~~ attractively attractive. These wistful  
faces with long, black eyes look out from  
the canvases with the sideways, inscrutable  
glance of some Spanish Infanta of the  
16th or 17th century, and the artist  
handling of the rest of their persons give  
a strange, vaporous air to them. Mme.  
Berthe Morisot probably conveyed  
similar impression when she began to  
paint, and was far from selling at the  
high figures her signature fetches now at  
an art sale. Mme. Laurencin, with her  
unusual gift, may console herself for present  
neglect with the reflection that the  
public will support her when they under  
stand her better. Many visitors to the  
gallery stay to gaze a long time at the  
delicate working out of the artist's clever  
compositions.

..... FEATHERS.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

### Psychologie de notre Temps

On risquerait de se tromper gravement sur le sens de notre époque si l'on s'avisait de la juger sans se reporter à celle qui l'a précédée, avant la guerre, et si l'on ne se représentait pas exactement celle-ci, telle qu'elle fut.

C'est pourtant ce que nous voyons faire aujourd'hui par beaucoup de gens, et considérables, de ceux, même, qui se disent nos maîtres et qui se sont chargés de nos destinées. Il est vrai qu'ils s'entendent mieux à servir leurs intérêts, qui sont personnels, que les nôtres, qui sont collectifs.

On se souvient sans doute que ce fut, durant les temps qu'on se battait et qu'on souffrait, une illusion commune à presque tout le monde, mais surtout à ceux qui subissaient le malheur des servitudes, que la paix devait faire éclore une vie nouvelle au sein des sociétés et, pour la première fois depuis l'existence du monde, réaliser presque le bonheur des hommes. Les grandes misères ont toujours enfanté ces grandes espérances. Même les profiteurs de la guerre se préparaient à collaborer aux jours nouveaux en consentant à l'avance quelques sacrifices de fortune, et les privilégiés du régime concevaient qu'ils dussent accorder quelques réformes politiques et sociales au peuple des travailleurs et des malheureux.

On attendait cependant, pour entrer dans cette nouvelle nuit du 4 août, prélude de l'aube fraternelle, un signe qui devait venir on ne savait d'où, mais dont on ne doutait pas; et le peuple lui-même, aussi naïf aujourd'hui qu'au temps des millénaires, avait mis toute sa confiance dans cette même puissance inconnue qui accomplissait autrefois, dit-on, les miracles.

Hélas, le miracle si ardemment désiré ne s'est pas produit. La puissance inconnue est restée muette et sans signe, nul dieu des hommes ne s'est révélé et le monde a continué d'être ce qu'il avait toujours été.

Ceux qui s'étaient engagés dans des promesses ont achevé de les oublier et ceux qui avaient tant espéré, et payé leurs espoirs de tant de souffrances, en ont été une fois de plus pour la vanité du

### Les Arts plastiques

#### La peinture féminine. Galerie Montaigne.

L'invention, la grâce, une sensibilité souriante, deviennent ces fées conductrices qui nous entr'ouvrent les portes de la Galerie Montaigne où quelques-unes de nos plus charmantes artistes célèbrent à l'art aimé du plastique Baudelaire.

De quels mots jugerions-nous leurs offrandes, sinon avec ces mots légers qui restent des mots de poèmes et qui n'ont plus rien du rigorisme scolastique de la critique officielle.

La peinture féminine n'a pas encore pris la grande place qui fut celle, en ces dernières années, de la poésie féminine, mais il ne me paraît pas impossible qu'elle acquière, à présent, une notoriété enviable, car la plupart des artistes-femmes possèdent un sens très aigu des directives actuelles en même temps qu'elles savent ne point abandonner ce qui fait leur charme distinctif, leur personnelle tenue.

Disons, avant de parler des exposantes, quelques mots de leurs aînées dont le souvenir reste encore vivant parmi nos contemporains. Ce fut d'abord le trio impressionniste : Berthe Morisot, Mary Cassatt, et cette quasi-inconnue qui, depuis quelques années seulement, vient de prendre sa place légitime, Marie Braqueumond. *La Dame en blanc*, *le Goulet*, *la Terrasse à Sèvres*, apportaient une vision des teintes claires, un goût de la couleur exaltée, un accord de diaphanéité légère qui firent la joie des rares admirateurs. Au milieu de notre génération et déjà, semble-t-il, presque détachée d'elle, planant sur elle, apparaît cette autre sœur des poètes, Marie Laurencin. Elle nous a dit avec le mystère de ses gris nacrés, de ses roses pâles, de ses verts transparents, la sensible langueur d'un monde de passion où les voix se seraient étouffées d'elles-mêmes, où les cris de douleur, de joie, s'éteindraient derrière quelque sourire à la fois réel et divin, où toutes les choses tristes de la terre s'effaceraient devant la caresse des mains fines, des mains soyeuses, des mains d'amante qui deviendrait à la fois cette femme de chair et de rêve que réclamait Verlaine :

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

880

LA REVUE DE L'ÉPOQUE

*Et pour sa voix lointaine et calme et grave, elle a  
L'inflexion des voix chères qui se sont tuées,*

car les toiles de Marie Laurencin, celles, entre autres, qu'elle expose chez Paul Rosenberg, restent à la fois prenantes comme une caresse tactile, voluptueuses comme quelque inflexion musicale. Cette artiste ne sut accepter d'ailleurs que les suffrages des poètes et sa plus grande joie fut toujours d'être louangée par l'un d'eux, c'est à elle qu'on pourrait appliquer, le mieux, cette phrase lapidaire de Th. Gautier : *les œuvres ne sont, rien sans la grâce.*

Sous cette égide, qu'il me soit permis maintenant de parler des peintres de la Galerie Montaigne : Mlle Alice Bailly dont l'œuvre déjà nombreuse reste significative des efforts actuels vers une composition où la sensibilité s'équilibre, à la fois cérébrale et sensuelle, mais d'une sensualité légère qui effleure. Elle est encore l'auteur et l'inventeur de tableaux exécutés à la laine aux teintes chatoyantes, d'une facture très originale. Mlle Jeanine Aghion dont le *Paravent* reste curieux par la composition, et délicat de couleurs dans leur synthèse; quant à sa série de dessins c'est une des plus belles que je vis ces temps; un rythme souple, sensuel à peine,

LES LETTRES ET L'ART EN FRANCE

881

visuelle sait s'y subordonner, elle veut composer ses toiles avec originalité, mais elle ne veut pas prêter à la composition un sens scolastique, elle est étrangement, délibérément libre, et sa fine intuition lui fit saisir qu'une harmonie claire ne s'écarterait point à cette liberté trop aiguë pour ne pas se conformer aux harmonies mineures caractéristiques de la peinture actuelle. Mme Hélène Perdriat, plus composite, mêle des apports qu'elle sait fondre avec succès; sa ligne possède la précision, la sûreté des Japonais, tandis que l'inflexion sensuelle des silhouettes retrouve une note toute moderne que cette artiste adapte avec un sens bien personnel. Les gravures de Miss Watson-Williams et l'ensemble d'Yvonne Crotti restaient agréables à regarder.

Et je ne veux point clore cette trop brève étude sans au moins citer quelques noms entr'aperçus au cours de nos dernières visites : Marie Blanchard, chère au groupement cubiste, Marie Vassilieff, savoureuse et tendre comme ses créations-poupées, énigmes sentimentales, Charny qui doit bientôt nous présenter ses nouvelles réalisations.

A. SCHNEEBERGER.

No

LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de tous pays  
et se trouve les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
24, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

5

Extrait de *La revue de l'époque*  
Adresse : 13 rue Bonaparte

Date :

Signé :





FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

*Et pour sa voix lointaine et calme et grave, elle a  
L'inflexion des voix chères qui se sont tuées,*

car les toiles de Marie Laurencin, celles, entre autres, qu'elle expose chez Paul Rosenberg, restent à la fois prenantes comme une caresse tactile, voluptueuses comme quelque inflexion musicale. Cette artiste ne sut accepter d'ailleurs que les suffrages des poètes et sa plus grande joie fut toujours d'être louangée par l'un d'eux, c'est à elle qu'on pourrait appliquer, le mieux, cette phrase lapidaire de Th. Gautier : *les œuvres ne sont rien sans la grâce.*

Sous cette égide, qu'il me soit permis maintenant de parler des peintres de la Galerie Montaigne : Mlle Alice Bailly dont l'œuvre déjà nombreuse reste significative des efforts actuels vers une composition où la sensibilité s'équilibre, à la fois cérébrale et sensuelle, mais d'une sensualité légère qui effleure. Elle est encore l'auteur et l'inventeur de tableaux exécutés à la laine aux teintes chatoyantes, d'une facture très originale. Mlle Joënine Aghion dont le *Paravent* reste curieux par la composition, et délicat de couleurs dans leur synthèse; quant à sa série de dessins c'est une des plus belles que je vis ces temps; un rythme souple, sensuel à peine, avec des trouvailles délicieuses de surprise.

Mme Juliette Roche qui, après nous avoir donné quelques pages d'art où la fantaisie se mêle aux déductions, nous présente ici quatre toiles qui foal bien augurer de son artiste voie. Séduisantes d'aspect, ingénieuses de tons et curieusement composées, nous recommandons, entre autres, le *jeu des clowns* et cette *représentation* mi-sensible, mi-effacée dans le mouvement des étoffes, que je me figure être quelque apparition de scène féerique.

Mme Reno-Hassenberg montre deux *paysages exotiques* où les influences modernes se combinent avec un sûr équilibre; sa palette large, variée, reste d'une experte coloriste; j'ai déjà dit que son ensemble chez Weill fut des plus heureux.

Les *natures mortes* d'Halicka sont d'une substance riche, généreuse; elles restent évidemment influencées par quelques peintres de marque du groupe polonais. La sensibilité de Mme Valentin Prax apparaît intelligente et sensuelle : elle a compris que la raison ne doit pas seulement dominer, mais que notre perc-

visuelle sait s'y subordonner, elle veut composer ses toiles avec originalité, mais elle ne veut pas prêter à la composition un sens scolastique, elle est étrangement, délibérément libre, et sa fine intuition lui fit saisir qu'une harmonie claire ne s'érigerait point à cette liberté trop aiguë pour ne pas se conformer aux harmonies mineures caractéristiques de la peinture actuelle. Mme Hélène Perdriat, plus composite, mêle des apports qu'elle sait fondre avec succès; sa ligne possède la précision, la sûreté des Japonais, tandis que l'inflexion sensuelle des silhouettes retrouve une note toute moderne que cette artiste adapte avec un sens bien personnel. Les gravures de Miss Watson-Williams et l'ensemble d'Yvonne Crotti restaient agréables à regarder.

Et je ne veux point clore cette trop brève étude sans au moins citer quelques noms entr'aperçus au cours de nos dernières visites : Marie Blanchard, chère au groupement cubiste, Marie Vassilieff, savoureuse et tendre comme ses créations-poupées, énigmes sentimentales, Charmy qui doit bientôt nous présenter ses nouvelles réalisations.

A. SCHNEBERGER.





FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

46

pas chez le prince de Wedel et son interlocuteur bavarois n'a jamais été capable de comprendre pourquoi...

Il faudrait ajouter d'autres traits pour compléter la belle figure de cet Alsacien qui, dans le moment même où la France semblait se déferber, aida à maintenir son pays dans le culte des traditions françaises. D'autres ont dit comment, pendant la guerre et depuis le retour de l'Alsace à la France, il sut parachever sa tâche et démontrer par le succès la fécondité de l'œuvre à laquelle il s'était attaché. Les jeunes générations ont connu le Bucher du Bureau d'informations de Réchény, le capitaine de chasseurs alpins attaché au commissariat général d'Alsace et de Lorraine, le fondateur de la Société des Amis de l'Université, du *Bulletin de la presse allemande et de l'Alsace française*. Compagnon de lutte de Pierre Bucher, aux heures héroïques de la résistance alsacienne, nous avons voulu leur montrer par quels magnifiques états de service cette sentinelle avancée sur le Rhin (le mot est encore de Barrès) avait inauguré une carrière, dont la parfaite harmonie s'est poursuivie jusqu'à la mort.

HENRI ALBERT

L'Exposition Marie Laurencin.

On a vu avec plaisir un ensemble important d'œuvres de Mme Marie Laurencin (à la galerie Paul Rosenberg). Les commentaires extravagants et l'impertinent éloge que certains croient devoir faire de cette peinture font que l'on éprouve quelque embarras à dire tout uniment que l'on aime depuis dix ans cet art si aimable, sans s'être avisés d'y trouver les mystères que des admirateurs de plus fraîche date se flattent d'y découvrir.

Cette peinture rose et bleue est comme un conte de fées, mis au goût des grandes personnes. Perrault et Mme d'Aulnoy revus et adaptés par Oscar Wilde ou par Guillaume Apollinaire. On y voit

aux bouches  
Leurs yeux  
Perse, mais  
chinoiserie  
azones des  
laisirs dont  
comme un  
nantent, en  
carton, des  
e la société

N° 5

LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les journaux et Publications de toute nature et qui fournit les Extraits sur leur Signé et Personnalité.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de la Revue Universelle  
Adresse: 457 Bd. St. Germain  
Date: 1 AVR 1921  
Signé:

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

pas chez le prince de Wedel et son interlocuteur bavarois n'a jamais été capable de comprendre pourquoi...

Il faudrait ajouter d'autres traits pour compléter la belle figure de cet Alsacien qui, dans le moment même où la France semblait se déferber, aida à maintenir son pays dans le culte des traditions françaises. D'autres ont dit comment, pendant la guerre et depuis le retour de l'Alsace à la France, il sut parachever sa tâche et démontrer par le succès la fécondité de l'œuvre à laquelle il s'était attaché. Les jeunes générations ont connu le Bucher du Bureau d'informations de Réchésy, le capitaine de chasseurs alpins attaché au commissariat général d'Alsace et de Lorraine, le fondateur de la Société des Amis de l'Université, du *Bulletin de la presse allemande et de l'Alsace française*. Compagnon de lutte de Pierre Bucher, aux heures héroïques de la résistance alsacienne, nous avons voulu leur montrer par quels magnifiques états de service cette sentinelle avancée sur le Rhin (le mot est encore de Barrès) avait inauguré une carrière, dont la parfaite harmonie s'est poursuivie jusqu'à la mort.

HENRI ALBERT

### L'Exposition Marie Laurencin.

On a vu avec plaisir un ensemble important d'œuvres de Mme Marie Laurencin (à la galerie Paul Rosenberg). Les commentaires extravagants et l'impertinent éloge que certains croient devoir faire de cette peinture font que l'on éprouve quelque embarras à dire tout uniment que l'on aime depuis dix ans cet art si aimable, sans s'être avisés d'y trouver les mystères que des admirateurs de plus fraîche date se flattent d'y découvrir.

Cette peinture rose et bleue est comme un conte de fées, mis au goût des grandes personnes. Perrault et Mme d'Aulnoy revus et accentués par Oscar Wilde ou par Guillaume Apollinaire. On y voit vivre, chanter et souffrir en secret des êtres séduisants, aux bouches tendres et cruelles, aux fins cheveux bistres et crépelés. Leurs yeux de gazelles, leurs mains longues et fines font songer à la Perse, mais leur persanerie est aussi française que pourrait l'être la chinoiserie de Boucher. Leur corsage rond et ferme rappelle les amazones des fortifs, sœurs des héros innocents de Francis Carco; les plaisirs dont elles se souviennent sentent le vin bleu et les frites, comme un ancien dimanche de Nogent ou de Billancourt. Elles chantent, en faisant semblant de s'accompagner sur une guitare en carton, des romances sentimentales et, comme disent les membres de la société



|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

CHRONIQUE DE LA QUINZAINE

127

de la rue Chaptal, des *chansons vécues*; le refrain est dans un mouvement de valse. Des bêtes les servent et les défendent contre l'homme : chiens fidèles, nobles et stupides, ours gracieux et sages, singes parfumés comme des fourrures tièdes, fleurs grimpantes qui croissent sans odeur, poètes en forme d'équerre avec le trou rond en guise d'œil et qui fréquentent chez M. Picasso.

Un tableau de Marie Laurencin, soit qu'un visage unique y brûle de passion ténébreuse, ou que des figures y jouent un petit drame, est comme un épisode d'une interminable légende. La Perversité cruelle y joue innocemment de l'éventail et du bouquet, l'amère Jalousie et le Désespoir tragique y paraissent sous les masques de l'amour courtois ou de l'indifférence. Et l'on entend la voix de Brondetta qui chante en rougissant d'une pudeur diabolique :

Hélas ! quelle est ma chimère,  
Fille du ciel et des airs...

L'art de Marie Laurencin ressemble à celui des clowns et de la farce italienne. Deux ou trois sentiments, autant de costumes et de gestes lui suffisent pour combiner des spectacles dont les moins imprévus sont encore charmants, et dont il ne faudrait pas s'exagérer la facilité. Les fades ou grossières imitations que l'on en a voulu faire, sont pour faire mieux goûter l'agrément de ces inventions, leur grâce si bourgeoise, fleur de l'Empire second, éclore, grâce à Édouard Monet, au corsage de Berthe Morizot et d'Éva Gonzalès, noms aimables auprès desquels celui de Marie Laurencin vient naturellement se placer, pour témoigner, dans l'avenir, en faveur de notre temps que menace d'attrister un pédantisme pictural triste comme l'école du soir.

ROGER ALLARD.

---

**LES FAITS DE LA QUINZAINE**

---

LA CONFÉRENCE DE LONDRES, 1<sup>er</sup> mars. — La délégation allemande fait savoir que son gouvernement repousse purement et simplement l'accord de Paris, et présente des contre-propositions qui sont aussitôt jugées inacceptables. L'Allemagne est sommée d'accepter l'accord de Paris et de donner sa réponse le 7 au plus tard.

7 mars. — L'Allemagne persistant dans son attitude intransigeante, les négociations sont rompues.

8 mars. — Les troupes alliées occupent sans incidents les villes de Düsseldorf, Duisbourg et Ruhrort.



|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

47

9 mars. — *La Conférence arrête les sanctions économiques qui doivent suivre les sanctions militaires et l'établissement de la ligne douanière qui séparera désormais la Rhénanie du reste du « Reich ».*

10 mars. — *La Conférence élabore un nouveau règlement de la question d'Orient comportant le maintien de la suzeraineté turque sur Smyrne. Les Turcs en ayant référé à leur gouvernement, on reste provisoirement dans le statu quo.*

11 mars. — *Signature de l'accord franco-turc au sujet de la Cilicie, qui sera évacuée par nos troupes.*

FRANCE, 1<sup>er</sup> mars. — *Mort à Antibes du roi Nicolas de Monténégro.*

3 mars. — *Mort du général Mercier, ancien ministre de la guerre.*

13 mars. — *MM. Le Corbeiller et Bonnet, candidats du Bloc national, sont élus, au scrutin de ballottage, députés du deuxième secteur de Paris, par 70 300 et 69 340 voix, contre les communistes Lorient et Lifschitz, dit Souvarine, actuellement poursuivis pour complot contre la sûreté de l'Etat, qui obtinrent respectivement 58 484 et 57 826 voix.*

ALLEMAGNE, 12 mars. — *Au Reichsrat (Conseil d'empire), le chef de la députation bavaroise déclare, d'ordre de son gouvernement, que la Bavière repousse formellement le projet de loi sur la dissolution des gardes d'habitants présenté par le gouvernement du Reich pour donner aux Alliés l'impression qu'il désarme.*

15 mars. — *Manifestations à Munich contre le désarmement.*

*Un étudiant arménien assassine, à Berlin, l'ancien grand vizir turc Talaat Pacha, qui avait été un des plus chauds partisans de l'intervention de la Turquie aux côtés des puissances centrales.*

ESPAGNE. — *Après M. Canovas del Castillo, après M. Canalejas, M. Dato, président du conseil des ministres espagnol, est tombé, à son tour, le 9 mars, sous les balles des assassins. Chef du parti conservateur-libéral, c'était un sincère ami de la France.*

*Deux des meurtriers présumés de M. Dato ont été arrêtés.*

RUSSIE. — *Le gouvernement des Soviets se trouve en présence d'une insurrection de soldats et d'ouvriers. Un comité révolutionnaire s'est emparé de Cronstadt le 28 février. Des combats se livrent à Petrograd et à Moscou. On annonce également une rébellion dans le Sud.*

ÉTATS-UNIS. — *Le président Harding prend officiellement le pouvoir à la Maison-Blanche. Son discours marque la fin de la Société des nations telle que la concevait M. Wilson (3 mars).*

POLOGNE ET ROUMANIE. — *Le prince Sapieha, ministre des Affaires étrangères de Pologne, s'est rendu à Bucarest. Une alliance défensive contre les entreprises de la Russie aurait été conclue entre les deux pays, mais n'entrerait en vigueur qu'après la signature de la paix de Riga.*

A. M.

Le Gérant : ROBERT TISNÉ.

PARIS. — TYPOGRAPHIE PLON-NOURRIT ET C<sup>o</sup>, 8, RUE GARANCIÈRE. — 26150.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul ROSENBERG | I. B. 14       |

tous les soirs. Mais à combien les fonctionnaires syndiqués s'y tarifieraient-ils alors ? Ajoutez aux frais quotidiens augmentés, le prix de décors mesurés à la démesurée vastitude du local, combien d'ouvrages nouveaux ou de chefs-d'œuvres rénovés y pourrait-on monter sans perte ? Pas un seul. Le problème de l'Opéra avorte à une impasse ; son cas est sans issue. L'unique solution serait d'abandonner ce ruineux mastodonte et de le louer à une compagnie de cinéma peut-être américaine. En capitalisant les loyers, qui se compteraient sans doute annuellement par millions et non pas par centaines de mille, on aurait amplement de quoi construire et subventionner même, et sans intervention du budget, un Opéra d'allures plus modestes, mais propre à sa destination, laquelle est avant tout l'art lyrique, et pourvu des perfectionnements de la machinerie moderne, — car, sur ce dernier point encore, notre Opéra est pitoyable. Il y faudrait aussi, pour tout dire, renouveler de fond en comble le personnel en exercice, n'y engager que des artistes imbus de leurs « devoirs » au moins autant que de leurs « droits » et, enfin et surtout, conférer à son directeur une indépendance et une autorité sans lesquelles ne saurait être viable aucune entreprise artistique. Et, si tout cela n'est que de l'utopie chimérique, si vraiment nous sommes incapables de ce qu'ont réussi Vienne, Munich et Bayreuth, alors que notre Opéra louisnapoléonien poursuive sa carrière en déversant sur nous des flots de ridicule et en désespérant les meilleures volontés. Cela ne durerait d'ailleurs pas bien longtemps. On serait vite acculé à la fermeture, cette fois, définitive, — et seuls les syndiqués s'en plaindraient.

**MEMENTO.** — Si la niaiserie disparaissait de l'univers, on trouverait sous la boîte crânienne, dans l'encrier et le complet veston de M. Maurice Donnay tout ce qu'il faut pour en repeupler tout le globe et, si le secret de la musique calamiteuse à tous égards imaginables était anéanti, M. Alfred Bruneau en réinventerait sans effort et illico un bien plus sûr. C'est du moins ce que *le Roi Candale* à l'Opéra-Comique semble avoir eu pour seule perceptible raison d'être de démontrer. *Forfaiture*, au même lieu, fut un défi grotesque à l'art lyrique et, à ce point de vue, au sens commun. On est gêné et presque un peu honteux d'avoir à signaler ces deux choses, même en un indifférent memento.

JEAN MARNOLD.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

49

330      MERCURE DE FRANCE—1-18-1921

ART

Exposition Van Dongen (galerie Bernheim-Jeune). — Exposition Bernard Naudin (galerie Barbazanges). — Exposition Deluermoz (galerie Reithinger). — Exposition Marie Laurencin (galerie Paul Rosenberg). — Exposition d'art contemporain (2<sup>e</sup> groupe) (galerie Marcel Bernheim). — Exposition Jean Galtier-Boissière (galerie Coéron). — Exposition du 1<sup>er</sup> groupe (galerie Druet). — Exposition René Lehmann (La Licorne). — Exposition Benoni Auran et Charles Sabatier (galerie du Luxembourg). — Exposition Olga Bing (galerie du Luxembourg). — Exposition rétrospective de Guillaumin (galerie Danthon). — La Société moderne (galerie Durand-Ruel).

Ce que Guys par tant de dessins et d'aquarelles a réalisé pour les carrefours miséreux, il semble que **Van Dongen** le formule pour les personnages et le décor de la haute noce, de la vie brillante, galante, tumultueuse et dernier cri. Certes, l'éclairage n'est pas le même. Les lampes pauvres, les lumignons protégés par des grillages cèdent le pas aux ampoules lumineuses. Le Bal d'Idalie n'est pas le restaurant Frolics. Les moyens d'exécution ne sont pas les mêmes. Ce sobre Guys admirerait certainement la richesse de palette de Van Dongen. Il reconnaîtrait des affinités avec lui dans l'exécution vive, abrégée et complète par le mouvement de tant de jeunes femmes court-vêtues. Sans pousser trop loin le parallèle, il faut en retenir que Van Dongen possède de remarquables qualités d'observation dont il ne tire point un usage littéral, parce que ce n'est point seulement les êtres qu'il veut peindre, mais le rythme qui les entraîne, parce que la vie lumineuse leur donne l'acuité d'accent et

6

LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"

"qui est publié dans les journaux et publications de toute nature et se trouve les Extraits sur tous kiosques et kiosques."

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : \_\_\_\_\_

Adresse : 66, Rue de Condé, PARIS

Date : \_\_\_\_\_

Signé : Guillaumin APR 1921

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

49

230      MERCURE DE FRANCE — 1-IV-1921

ART

Exposition Van Dongen (galerie Bernheim-Jenne). — Exposition Bernard Naudin (galerie Barbazanges). — Exposition Deluermoz (galerie Reiffinger). — Exposition Marie Laurencin (galerie Paul Rosenberg). — Exposition d'art contemporain (2<sup>e</sup> groupe) (galerie Marcel Bernheim). — Exposition Jean Galtier-Boissière (galerie Cuéron). — Exposition du 1<sup>er</sup> groupe (galerie Druet). — Exposition René Lehmann (La Licorne). — Exposition Benoni Auran et Charles Sabatier (galerie du Luxembourg). — Exposition Olga Bing (galerie du Luxembourg). — Exposition rétrospective de Guillaume (galerie Danthon). — La Société moderne (galerie Durand-Ruel).

Ce que Guys par tant de dessins et d'aquarelles a réalisé pour les carrefours miséreux, il semble que **Van Dongen** le formule pour les personnages et le décor de la haute noce, de la vie brillante, galante, tumultueuse et dernier cri. Certes, l'éclairage n'est pas le même. Les lampes pauvres, les lumignons protégés par des grillages cèdent le pas aux ampoules lumineuses. Le Bal d'Idalie n'est pas le restaurant Frolics. Les moyens d'exécution ne sont pas les mêmes. Ce sobre Guys admirerait certainement la richesse de palette de Van Dongen. Il reconnaîtrait des affinités avec lui dans l'exécution vive, abrégée et complète par le mouvement de tant de jeunes femmes court-vêtues. Sans pousser trop loin le parallèle, il faut en retenir que Van Dongen possède de remarquables qualités d'observation dont il ne tire point un usage littéral, parce que ce n'est point seulement les êtres qu'il veut peindre, mais le rythme qui les entraîne, parce que la vie lumineuse qu'il déploie, il tente surtout d'en donner l'acuité d'accent et d'en faire le fond normal de ses silhouettes. C'est un aspect animé de la mentalité de toute une catégorie d'êtres, qu'il présente dans leur décor de prédilection: le palace ou le casino.

Sans doute le bain fait partie des divertissements obligés de la saison balnéaire, comme les costumes clairs et le baccara. Aussi dans sa série de Deauville (1920), Van Dongen n'oublie pas la baigneuse, ni aucune des coquettes distractions de la plage, mais c'est surtout l'essentiel, le jeu, le souper à grande toilette dans le décor blanc qui fait valoir les couleurs vives, qu'il peint avec une jovialité dont l'humour affiche son ironie dans le dessin simple des formes résumées, sous les empâtements qui surplombent de manière violente cette foule claire. Les hauts talons et la jupe courte, le trop long, le trop court, le trop svelte, il les traite en les accentuant pour construire, à peine un peu au-dessus de la réalité,



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

un type plastique. De beaux portraits, notamment une femme qui peint (dans un très joli mouvement) un grand nu, donnent une note de vérisme complet. Quelque innocente plaisanterie dans le choix des titres et parfois le souci de passer au rouge une bête à qui cette couleur est interdite par la nature ne déparent point trop de leur inutile caprice cette belle exposition. Elle contient assez d'éléments solides pour n'en être point obliérée.

§

**Bernard Naudin** rassemble son œuvre gravée, soit la transcription dans un excellent métier averti de tous les procédés de la gravure d'un dessin de maître. Le caractère des Livres qu'a illustrés Naudin convient à ce dessin qui avoisine la manière du xviii<sup>e</sup> siècle et son *Neveu de Rameau* est pourvu d'un commentaire pénétrant et spirituel. Le Peter Schlemil de Chamisso trouve en lui un excellent interprète de la verve, en somme française, de l'écrivain. La suite de lithographies, les *Tambours*, évoquent le souci de décor, de jeunesse, de brio, la verve très parisienne de Naudin. Sa série de Jeanne d'Arc est excellente. Mais c'est surtout dans ses clowns que Naudin donne l'essentiel de sa fantaisie. C'est un mouvement furieux noté avec de la pitié et de l'ironie. C'est le spectacle du monde réfléchi, sans respect. Ces clowns sont des artistes qui bouffonnent pour ne point songer à leur tristesse. Ils se démènent avec ferveur parce que le mouvement brise la méditation et endort la douleur.

§

**M. Deluermoz** est un remarquable animalier. Mais il ne se condamne point à un vérisme absolu, et les excellentes études qu'il produit lui fournissent le thème de pages décoratives mouvementées. Une esquisse précipite d'une course furieuse la *Ruée* des animaux que poursuivent les rafales du Déluge, page intéressante de tant de mouvement. Le faste, la fantaisie, le goût d'attifement pour leurs chevaux des Espagnols, des Arabes, des Sioux inspirent à M. Deluermoz des pages construites avec soin, de bel éclat, de ton un peu romantique. Ce peintre note avec une harmonieuse vérité des aspects de Provence, d'Espagne ou de Bretagne.

§

L'exposition **Marie Laurencin** se fonde sur de gracieux motifs très élégamment déduits et parés de couleurs fraîches, sé-

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

duisantes, un peu pâles. De jolies formes féminines s'élongent et l'arabesque de leurs mouvements n'est point déplaisante. Sur la pâleur de leur masque troué de deux yeux noirs très vifs, le peintre laisse errer comme un masque très léger et transparent de brume grise, sans qu'on voie bien la raison de cette façon de faire. L'agrément de ces quelque vingt-cinq toiles ne se différencie guère. La séduction de cet art n'implique pas la force, ni la diversité, mais c'est quelque chose d'atteindre la grâce même languide ou arbitraire et affectée un peu.

§  
Un groupe de peintres expose chez Marcel Bernheim Camoin avec des paysages d'eau et d'arbres, très subtils dans leur simplicité cherchée et leur éclairage discret. Chénard-Huché plus solide et plus large qu'à ses précédentes expositions et très nuancé dans des visions d'été provençal très agréables. M. Georges Déon est un peintre ingénieux du jardin du Luxembourg et des jeux enfantins qui s'y baignent de soleil; il voit juste et note d'un joli accent. M<sup>lle</sup> Diukes est une débutante; il y a de la force et de la personnalité dans un portrait de jeune femme, un frais paysage de Collioure et des notations de marchés arabes, indications précises et mouvementées. M. Raymond Dufrène donne une vue de Marseille très largement présentée. Un grand paysage de M. Josué Gaboriaud fait preuve de recherches curieuses, d'un désir de rendre la vérité de l'atmosphère, sans parti pris d'école. Des paysages d'Auvergne de M. Lepreux sont bien construits. M. Maurice Savreux semble marquer nettement un progrès avec une nature morte très établie et de belle couleur. M. De la Broye est fin et nuancé. M. Barat-Levraux, dont la personnalité s'accuse fortement en progrès, ensoleille ses personnages sur d'harmonieux fonds de verdure. Lebasque et Ottmann appuient leurs camarades de groupe. Le *Marchand de ballons* d'Ottmann est une page claire et vivante. M. Baignère imprègne de lumière des halls et des salons dont les visiteuses sont décrites avec une élégance exacte.

§  
M. **Jean Galtier-Boissière** s'est créé un procédé rapide, heurté, éloquent, faisant jaillir de fonds sombres des personnages, très colorés, saisis dans un geste essentiel, dans une allure dramatique, pour figurer le mouvement de la fête nocturne, des foires



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° *28*

**5** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : *REVUE BLEUE*

Adresse : *205, Boul. St-Germain, PARIS*

Date : \_\_\_\_\_

Signé : *Yvanhoé RAMBOSON* *AVR 1932*

Chez Paul Rosenberg, l'exposition Marie Laurencin?

offre un très vif attrait. Dans ces toiles, d'un goût subtil, revit dans une forme moderne exacerbée, toute la grâce du 18<sup>e</sup> siècle, avec ce que notre perversité moderne comporte de plus amer et de plus tourmenté. Ce sont les fêtes galantes du 20<sup>e</sup> siècle. Baudelaire et Verlaine ont passé par là.

Yvanhoé RAMBOSON.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° *23*

**SS**

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : *L'Ordre National*  
Adresse *57 Boulevard St Martin*

Date : *21 mars 21*

Signé : \_\_\_\_\_

les abonnés.

Vendredi. — Galerie Rosenberg. Le nom de Marie Laurencin n'éveille en moi aucun souvenir, et le premier contact avec sa peinture ne laisse pas que de me déconcerter. Ces essais de petite fille prodige me rebutent d'abord par l'uniformité de leurs lignes gauches et de leurs teintes plates et pâles. Mais peu à peu je me sens gagné par le charme de naïveté sincère et de puérilité charmante qui émane de ces ébauches comme de tapisseries anciennes. Mais toi, il y a en plus une sensibilité toute moderne, encore qu'enfantine et mal développée. Avec des moyens volontairement simplifiés, Marie Laurencin parvient à rendre la grâce et le naturel de certaines attitudes et à leur faire exprimer, parfois avec assez de force, des sentiments, à vrai dire élémentaires et peu variés. La note générale, assez monotone, est une mélancolie qui, çà et là, s'aggrave en tristesse ou s'alourdit en lassitude. Car, chose remarquable parmi tous ces personnages — enfants, fillettes ou jeunes femmes — il n'en est pas un qui sourie vraiment, c'est-à-dire gaiement.

Je fais toutes mes réserves pour les allégories ou mythologies qui, jusqu'à plus ample informé, me paraissent grotesques sans humour, mais faisme sans restriction certaines « Fleurs sur une table » d'une adorable fraîcheur et de nuances délicates, réunies en un bouquet composé, dirait-on, sur un mode mineur.

.....  
LAMBDA.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

M \_\_\_\_\_ No. 175

**10** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : Art et Travail  
Adresse : 8 rue de la Bruyère

Date : \_\_\_\_\_  
Signé : Robert de Labzac

Chez Paul Rosenberg, Mme Marie Laurencin expose.  
Les compositions de silhouettes féminines très modernes, d'une fantaisie naïve délicatement nuancées, semblent se souvenir des vieux maîtres toscans. C'est d'un sentiment décoratif agréable.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ No \_\_\_\_\_

**1** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : *L'Art et les Artistes*  
Adresse : *23 quai Voltaire*

Date : \_\_\_\_\_  
Signé : \_\_\_\_\_

6 - AVR 1921

GALERIE PAUL ROSENBERG, 21, rue La Boétie. —  
Fines et délicates "décadences" de M<sup>lle</sup> Marie  
Laurencin.



|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

# COMEDIA

MERCREDI 16 MARS 1921

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
27, Boulevard Poissonnière, PARIS (2<sup>e</sup>)  
Tél. : CENTRAL 88-07, LOUVRE 18-06  
Adresse Télégraphique : COMEDIA-PARIS

Pour la Publicité Commerciale et Financière  
S'adresser :  
AGENCE FERRIERE DE PUBLICITE  
— 41, Boulevard des Capucines, 41 —  
Téléphone : CENTRAL 94-90, 94-97

A LA COMÉDIE-MONTAIGNE

## “LES AMANTS PUÉRILS”

Pièce en trois actes. de M. Crommelynck

Les Amants Puérils ne m'ont pas laissé indifférent. J'ai bien senti quelque déception dans le dénouement à la fin de la pièce : « Quoi ! C'était ça ? » semblaient dire les visages tirés — car l'écrit fut assez dur — des spectateurs. La faute en est moins à l'auteur, « qui fait ce qu'il peut » comme dit Musset, qu'à ses amis, ces faux « amis de l'auteur », ces faux bourdons de la diligente abeille qui vrombissent autour de la ruche où elle pétrit péniblement son œuvre de miel. Ils ont crié d'avance au chef-d'œuvre, et ont desservi l'œuvre. A ce propos, les trouve-t-on, les « amis de l'auteur ? » Tout artiste en aurait bien besoin à chaque nouvel ouvrage ; pour ma part, ayant, ma foi, beaucoup travaillé. Je n'ai jamais pu en trouver l'ombrage d'un. Des amis, oui, j'en ai, et de très bons, mais des « amis de l'auteur », je n'en connais pas. C'est que, voilà, de notre temps, on ne pullule que sur l'œuvre prétendue de génie. Les pauvres gens qui se contenteraient de voir du talent — le génie, c'est pour quand l'est mort, n'est-ce pas, grand Baudelaire ! n'est-ce pas, triste Verlaine ? N'est-ce pas, douloureux Moréas ? — n'ont jamais excité ces enthousiasmes artificiels qui régulièrement saluent les œuvres incomplètes. Nous vivons sous l'écœurement de l'inachevé, de la pochade, de la sottise. On n'a jamais tant loué Jean Racine, et on n'a jamais tant tourné le dos à l'idéal raisonnable de perfection vivante et de plein ovale. Je ne chicanerai pas M. Crommelynck sur sa méthode : il a juxtaposé deux histoires d'amour, l'une qui est douloureuse et charmante, l'amour

(Dessin de V. Goursat)



Mlle Marguerite JAMOIS

PREMIER ACTE

(Photo Henri Mannel)

Mlle M. JAMOIS  
(Marie-Henriette)Mme PIZANI-DEHELLY  
(Zulma)

ché-je à l'auteur ? Nullement. Le grand artiste prend son bien où il le trouve. Mais il faut qu'il soit un grand artiste. M. Crommelynck ne fait encore dans cette pièce que promettre. Cependant je place *Les Amants Puérils*, moins « réussis » peut-être, d'une ligne moins nette, plus brisée, d'une inspiration plus composite, au-dessus du *Cocu Magnifique* dont, après un premier acte qui était une trouvaille, je n'avais pas aimé beaucoup le schématisme trop logique et l'outrance cernée. C'était du Molière d'Epinal. Il y a dans *Les Amants Puérils* une veine de poésie, de tendresse, de volupté, de tristesse, qui sinue à travers les rôles des deux enfants et même des deux amants, et dont l'or affleure à tel passage d'une sorte de berceuse où il y a sur des arbres féériques, « postés dans l'air pour leurs fruits légers et qui vont se grouper de place en place pour inventer des paysages » (je cite de mémoire) une phrase purement adorable.

M. Crommelynck — dont le jeu dans un personnage de vieillard épuisé marque une extrême intelligence — est un des espoirs de demain. Il n'a pas encore écrit la merveille que d'imprudentes rumeurs d'avant-première nous annonçaient ; mais on peut espérer, après les *Amants Puérils*, en dépit de leurs défauts, à cause de quelques rares qualités, qu'il en est capable.

FERNAND GREGH.

DEUXIEME ACTE  
(Photo Henri Mannel)

cette fois à exprimer, et son haut talent n'a pas réussi à masquer la monotonie de scènes qui se répètent. On ne comprend pas non plus qu'elle se couvre d'un tulle si mince, dont il faut deviner la présence et qui laisse voir ses traits alors que son personnage n'a de sens que si elle conserve à un visage ravagé son mystère, jusqu'au moment où, à l'appel de l'étranger, il consent imprudemment à se dévoiler. Mme Bady n'a-t-elle pas senti qu'une telle faute risquait de dénaturer dans son aspect le personnage de la Princesse ?

L'auteur en personne, M. Crommelynck, a pris le rôle du vieux baron Cazou, débris lamentable conduit au gâtisme par de trop folles amours, personnage pénible qu'il a joué avec un relief saisissant. Mlle Marguerite Jamois est, si je ne me trompe, une jeune débutante ; elle nous a charmés par une fraîcheur et une ingénuité qui ne sont pas sans gaucherie, et qui ont à merveille servi le rôle de Marie-Henriette. Mais ne saurait-elle se faire mieux entendre ? Ce reproche que je lui adresse ne la concerne pas seule, d'ailleurs ; il est regrettable de constater que nombre de jeunes comédiens ne semblent pas se douter qu'ils ne jouent pas pour eux, mais pour le public qui les écoute, et tiennent en mépris l'articulation et l'émission vocale, qui sont les premiers rudiments de leur art. Cela est particulièrement inacceptable dans une salle petite et sonore telle que la Comédie-Montaigne, où pas une syllabe ne devrait être perdue. En quittant le théâtre hier soir, je me suis livré avec inquiétude à des expériences personnelles pour me démontrer à moi-même que je n'étais pas devenu sourd.

En revanche, on entend fort bien Mme Pizani-Dehelly, et c'est grand profit pour elle et pour



15<sup>e</sup> ANNÉE — N° 3012 — Quotidien
Le Numéro 3 Paris... 0 fr. 20
3 Heures Paris... 0 fr. 25
L'ABONNEMENTS
UN AN 6 FRANCS 10 JOURS

Diffusé: GEORGES CASSELLA
LE MARIAGE IDEAL

LE MARIAGE IDEAL

La Providence a fait tomber entre nous...
« Dis que l'époux connaît la possibilité d'épouser une amie certainement bourgeoise... »

Échos

D A la générale de la nouvelle pièce de M. Crommelynck...
« C'est très bien, déclare un voisin... »

A LA COMÉDIE-MONTAIGNE

LES AMANTS PUÉRILS

Pièce en trois actes, de M. Crommelynck

Les Amants Puérils ne m'ont pas fait tenir...
« C'est très bien, déclare un voisin... »

« Dans ces moments de bonheur si complet... »

« Vous me la Rigaudi via Londres... »

« L'interprétation... »

« La Mise en scène et les Décors... »

« Les Amants Puérils... »

« Pour le Chant... »

« Les Matinées Poétiques de la Comédie-Française... »



LE MARIAGE IDEAL

« Pour le Chant... »

LE MARIAGE IDEAL

« Pour le Chant... »

LES MATINÉES POÉTIQUES DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

« Les Matinées Poétiques de la Comédie-Française... »

LE GALA DE L'U. N. C.

« Le Gala de l'U. N. C. et l'Arrondissement... »

« L'interprétation... »

« La Mise en scène et les Décors... »

« Les Amants Puérils... »

« Les Amants Puérils... »

LE MARIAGE IDEAL

« Pour le Chant... »

LE GALA DE L'U. N. C.

« Le Gala de l'U. N. C. et l'Arrondissement... »

« L'interprétation... »

« La Mise en scène et les Décors... »

« Les Amants Puérils... »

« Les Amants Puérils... »

MERCREDI 16 MARS 1921
REDACTION & ADMINISTRATION
27, Boulevard des Capucines, PARIS (2<sup>e</sup>)

AGENCE FRANÇAISE DE PUBLICITÉ
41, Boulevard des Capucines, 41
Téléphone: CENTRAL 60-61

PREMIER ACTE

« Dis que l'époux connaît la possibilité d'épouser une amie certainement bourgeoise... »

« Dans ces moments de bonheur si complet... »

« Vous me la Rigaudi via Londres... »

« L'interprétation... »

« La Mise en scène et les Décors... »

« Les Amants Puérils... »











CIRQUE D'HIVER

UNIVERSITE CINEMATOGRAPHIQUE, 8° du Temple

Direction: S. Sandberg

PROCHAINEMENT LES DERNIERES DE L'EXPEDITION SHACKLETON AU POLE SUD

UN FILM UNIQUE DE L'ENQUETE OUISEE D'UNE PERILLEUSE EXPLORATION

TOUS LES JOURS EN MATINEE à 2 h. 30 ET EN SOIREE à 8 h. 30

Les Théâtres

OPERA Va L'ouvre 7-9-11... Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

COMEDIE-FRANCAISE

LA ROSE ROUGE... Les Femmes de Bonheur... Les Femmes de Paris...

OPERA-COMIQUE

Les Opéra-Comique de Paris... Les Opéra-Comique de Monte-Carlo...

ODON

Les Opéra de Monte-Carlo... Les Opéra de Paris...

TH. DES CHAMPS-ELYSEES

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

VARIETES

Les Variétés de Paris... Les Variétés de Monte-Carlo...

VAUDEVILLE

Les Vaudeville de Paris... Les Vaudeville de Monte-Carlo...

GYMNASSE

Les Gymnase de Paris... Les Gymnase de Monte-Carlo...

PORTE SAINT-MARTIN

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

CAITE-LYRIQUE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THEATRE DE PARIS

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

NOUVEL AMBIGU

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THEATRE ANTOINE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THEATRE EDOUARD VII

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

SARAH-BERNHARDT

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

COMEDIE MONTAIGNE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

COMEDIE MARIGNY

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THEATRE FEMINA

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THEATRE MICHEL

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

ATHENEE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

APOLLO

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

GRAND-GUIGNOL

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

LA CIGALE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

COMEDIE MONTAIGNE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

SCALA

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THEATRE DES ARTS

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THEATRE MONCEY

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

TH. NATIONAL POPULAIRE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THEATRE DU MOULINBLEU

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

EMPIRE-THEATRE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

MUSIC-HALLS & CAFES-CONCERTS

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

DANSE ET MUSIQUE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

PALAIS DU TROCADERO

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

TRIOUANOVA

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THEATRE-MARJAL

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

TRIANON-LYRIQUE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THEATRE DU MOULINBLEU

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

EMPIRE-THEATRE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

MUSIC-HALLS & CAFES-CONCERTS

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

DANSE ET MUSIQUE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

PALAIS DU TROCADERO

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

TRIOUANOVA

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THEATRE-MARJAL

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

TRIANON-LYRIQUE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

NOUVEAU-THEATRE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

CABARETS ARTISTIQUES

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

LA PIE QUI CHANTE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

LE PERCHOIR

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

LES NOCTAMBULES

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

LA BOITE A FURSY

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

CHANSONS NOUVELLES

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

LA LUNE ROUSSE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

ROUSSE, BIES I

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

LE GRILLON

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

MAC-MAHON PALACE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THE A.S.H. - SOIREE A 10 HEURES

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

SHEHERAZADE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

GOLISSEUM

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

DANCINGS

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

MAC-MAHON PALACE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

THE A.S.H. - SOIREE A 10 HEURES

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

SHEHERAZADE

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...

GOLISSEUM

Les Opéra de Paris... Les Opéra de Monte-Carlo...



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series/Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

*Le tout est cher  
et s'il t'écrit  
rien de  
à l'au sein  
So 1/4*

*L'hercule veut par un beau  
jour planifier  
Espérons que  
mère et père se  
portent bien*

*Télé citations  
vieux  
cachotier*

*B. Biberon*

**EXPOSITION**

**MARIE LAURENCIN**

**GALERIES**

**PAUL ROSENBERG**

21 - Rue La Boétie - 21

PARIS (VIII<sup>e</sup>)

*Monon Paul  
Rosenberg*

Mars 1921



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

PROCHAINES EXPOSITIONS :

**BISSIÈRE**

*(18 Avril 1921)*

**LHOTE**

**MARIE BLANCHARD**



EXPOSITION

**MARIE LAURENCIN**



83

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

CATALOGUE

1. La femme clown.
2. Alcools.
3. Les petites filles sages.
  
4. Deux femmes au piano.
5. Femmes de cirque.
6. Fleurs sur une table.
7. Le masque.
8. Femme à la robe noire.  
Appartiennent à Monsieur B...
9. Femme au chien.
10. Femme tenant un chien.  
Appartiennent à Monsieur X...
11. Femme à la raquette.  
Appartient à Monsieur GEORGES MENIER.
12. La parade.  
Appartient à Monsieur ÉMILE MULLER.
13. Deux femmes de cirque.  
Appartient à Monsieur A. PELLERIN.

- 74
14. Deux sœurs.  
Appartient à Monsieur ANTOINE VILLARD.
  15. La cruauté.
  16. Portrait de femme.  
Appartiennent à Monsieur WALTER BERRY.
  17. Femme au chapeau de treillis.
  18. Les amazones.
  19. Orphée.
  20. Fillette au violon.  
Appartiennent à MADAME R...
  21. La Barque.
  22. Les sirènes.
  23. Le zéphir.
  24. Fillette.
  
  25. Femme dans sa loge.  
Appartient à Monsieur WILLONGHBY.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

ÉDITIONS PAUL ROSENBERG

COURBET

*SELON LES CARICATURES ET LES IMAGES*

avec plus de 180 reproductions en couleurs et en noir d'après

BAUDELAIRE, DAUMIER, ANDRÉ GILL, CHAM, BERTALL, QUILLÉNBOIS,

HADOL, NADAR, CARJAT, GRÉVIN, LE PETIT, RANDON, etc.

Suivies de lettres inédites de Courbet (1870-1877)

et d'une bibliographie

Documents réunis et publiés par CHARLES LÉGER

Préface de THÉODORE DURET.

*Tirage limité à 500 exemplaires numérotés :*

100 Exemplaires sur papier à la forme d'Arches (avec  
double suite en noir des planches en couleurs

frs . . . . 135 »

400 Exemplaires sur vélin de CRAN CHÉVRIER . . frs . . . . 66 »

LE TRICORNE

d'après les dessins en couleurs de PICASSO

(32 reproductions)

*Port-folio à tirage limité à 250 exemplaires*

50 Exemplaires double suite en couleurs et en noir  
accompagnée d'une eau-forte originale de l'Artiste

frs . . . . 445 »

200 Exemplaires renfermant les 32 reproductions en  
couleurs. . . . . frs . . . . 305 »



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

ÉDITIONS PAUL ROSENBERG 86

---

EN PRÉPARATION :

## LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE FRANÇAIS

par JOACHIM GASQUET

*(Ouvrage en 3 volumes)*

---

PARAITRA PROCHAINEMENT :

PREMIER VOLUME

DAVID, GÉRICAUT, DELACROIX, INGRES

COROT ET LE PAYSAGE

---

PICASSO & SON ŒUVRE

*Ouvrage orné de nombreuses reproductions*

par REVERDY



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

EDITIONS PAUL ROSENBERG

10 Reproductions en couleurs

D'APRÈS LES GOUACHES

DE

PICASSO

*Tirage limité à 100 épreuves signées et numérotées*

*de chaque planche.*

Prix en souscription : . . . . . frs . . . . . **30**

Album de 16 reproductions de dessins en couleurs

DE

MARIE LAURENCIN

*Tirage limité à 250 exemplaires dont 100*

*accompagnés*

*d'une eau-forte originale de l'artiste.*

ÉDITIONS DE PHOTOGRAPHIES

ŒUVRES

DE

MARIE BLANCHARD, CARRIÈRE, CÉZANNE, COROT,

COURBET, DAUMIER, DEGAS, DELACROIX,

FORAIN, GAUGUIN, VAN GOGH, GUYS, INGRES, JONGKIND,

MARIE LAURENCIN, LAUTREC, MANET,

MATISSE, MONET, MONTICELLI, BERTHE MORISOT,

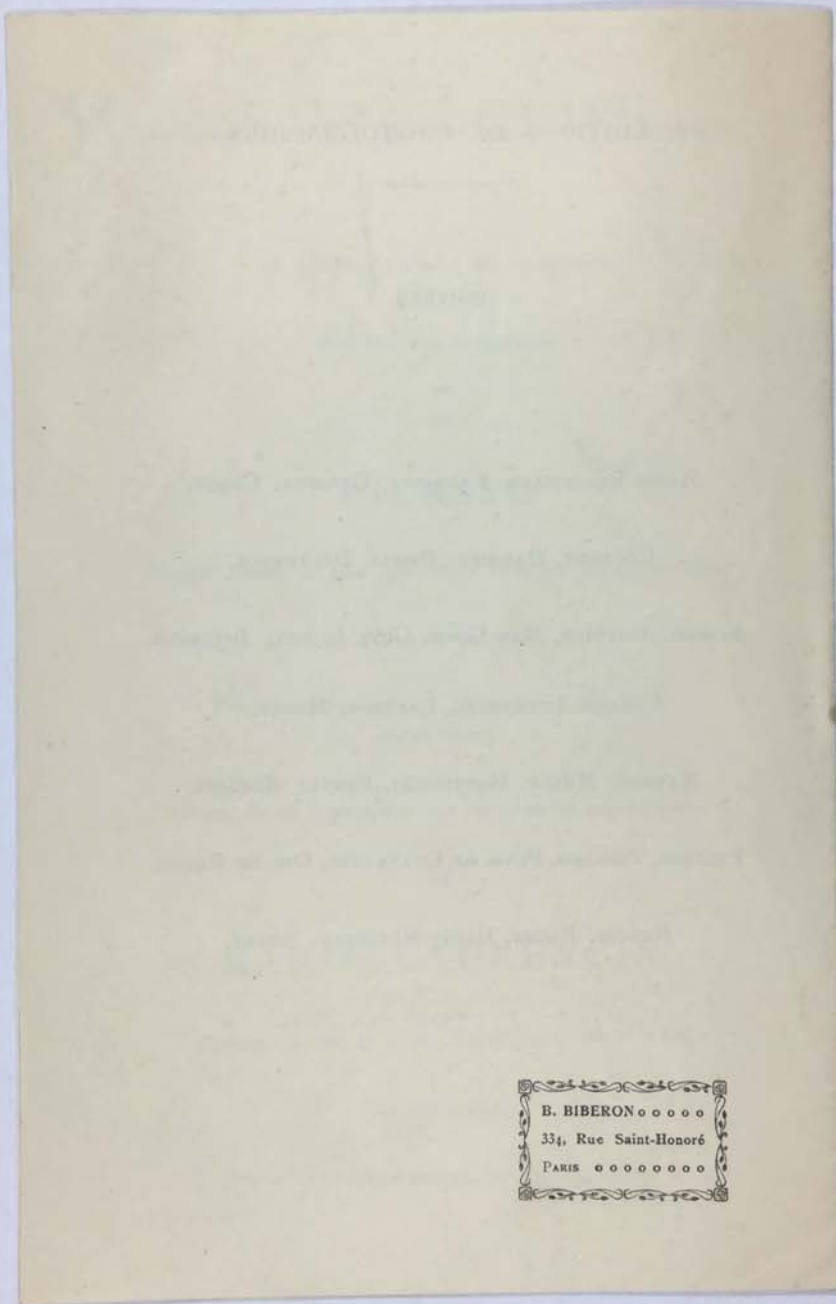
PICASSO, PISSARO, PUVIS DE CHAVANNES, ODILON REDON,

RENOIR, RODIN, HENRI ROUSSEAU, SISLEY,

etc.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |





FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° 56<sup>38</sup>

**6** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de: \_\_\_\_\_  
Adresse: 2 Rue de Genève

Date: 1-JUIN 1923

Signé: \_\_\_\_\_

*Paul Rosenberg 29*

*Entre les fauves et les cubistes  
Prise au piège, petite biche.*

Ainsi chante-t-on Marie Laurencin, depuis Auric et Cocteau. Ainsi la vis-je avec reconnaissance toujours ressemblante, à son exposition, et à la « Jeune Peinture Française » dont elle était un des rares exposants qui réclamaient pour le peintre le droit à la joie et à la poésie. On se demande de divers côtés pourquoi la gaieté colorée des impressionnistes, des fauves et des cubistes français s'est subitement dissipée, comme par l'effet d'un coup de baguette de mauvais magicien ? Ce n'est pas le moment de donner le mot de cette transparente énigme. Je n'ai d'ailleurs que trop peu de place pour louer Marie Laurencin d'avoir le courage de demeurer fidèle à un certain mécanisme graphique d'avant guerre, qui fut une trouvaille collective de la plus grande importance, on s'en apercevra bientôt. Ses toiles sont de tendres et légères architectures qu'une lumière créée par l'esprit dissout par endroits ; où quelques courbes ailées — sont-ce des feuilles ou des oiseaux ? voltigent parmi les angles des maisons. Les choses n'y laissent de leur passage que quelques fumées colorées, sur lesquelles le peintre a tracé de charmants hiéroglyphes expressifs, résumant mieux que tous les inventaires naturalistes, le caractère essentiel des objets qu'il plut à sa fantaisie de cueillir.

ANDRÉ LHOTÉ

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

M \_\_\_\_\_ N° 180

**6** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : Images des Paris.

Adresse 14 rue des Cloîtres Notre Dame

Date : N°40 = AVR 1927

Signé : \_\_\_\_\_

NON SIGNE

— Marie Laurencin a fait une exposition chez Rosenberg. Ça été un régal que de voir rassemblées des œuvres de cette artiste à l'esprit subtil, au pinceau délicat. Tout cela très féminin, très séduisant, rien de plus cependant. 81



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

M \_\_\_\_\_ N° 1 82

**4** **LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur leur Sujet et Personnalité.

**Gh. DEMOGÉOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)**

Extrait de : \_\_\_\_\_

Adresse : L'ART LES ARTISTES.  
23, QUAI VOLTAIRE,  
PARIS.

Date : \_\_\_\_\_

Signé : \_\_\_\_\_ 100-1100 MAI 1923

GALERIE PAUL ROSENBERG,  
21, rue La Boétie. « Quel-  
ques toiles » de Marie Lau-  
rencin ont vivement intéressé  
et charmé les visiteurs.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

M \_\_\_\_\_ N° 7488

**6** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : PARIS JOURNAL  
Adresse : 11 Av. Montaigne

Date : \_\_\_\_\_  
Signé : \_\_\_\_\_ 2<sup>e</sup> JUIN 1921

### Exposition Marie Laurencin

Bientôt la guerre sera finie.  
Jean COCTEAU.

Il ne s'agit plus de chercher des influences ni de savoir dans quel jardin, solitaire et dédaigneuse, une rose est née, pour l'orgueilleuse ivresse de respirer soi-même ses parfums. Rengaines, tout cela, et certains noms : Picasso, Braque, Henri Rousseau, doivent être tus. Car il est temps de le proclamer et sa récente exposition chez Paul Rosenberg confirme ce que j'affirme : Marie Laurencin n'est que Marie Laurencin.

« Heureuse Marie Laurencin », écrit un jour Roger Allard. Oul, heureuse, car il n'y a pas de joie comparable à celle de marcher seul, sur une route choisie. Depuis longtemps déjà elle continue sa promenade enchantée où, parfois, pour la distraire, viennent devant ses yeux, chœur fidèle, danser les Muses. Elle continue sans se soucier ni des railleries, ni de l'ennui, ni des imitateurs maladroits. Insensiblement, d'ailleurs, les railleries diminuent, l'envie augmente et les imitateurs se découragent.

Dans une petite salle, chez Rosenberg, il y avait des montgolfières de Picasso qui octroyaient, par contraste, un charme aux formes harmonieuses des femmes de Marie Laurencin.

Mes préférences : Zéphyr ; la Parade ; les Amazones ; la Leçon de Mandoline ; Leda ; Petit Nu. Perversité délicate et raffinée ! Chairs cruelles ! Ingénue lascivité. Des phrases de firts imaginaires se dénouent dans un pli d'écharpe et de longues jambes adorables soulignent les silences.

Et transparait un être aux grâces patriciennes, souveraine d'un royaume de rêveries, vous-même, Marie Laurencin !

Pierre de Massot.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° 91 85

**10** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de REVUE du Yves et du Tanguy  
Adresse : 72 rue Roger Colard

Date : \_\_\_\_\_  
Signé : L. Du Fresnoy

10 MA 1925

A la galerie Paul Rosenberg, Marie Laurencin expose vingt-deux peintures qui sont de subtils poèmes, et à la galerie Weill, Mme Hermine David nous présente des paysages originaux et nuancés.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

29/06

M \_\_\_\_\_ N° \_\_\_\_\_

**10** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de notre réseau  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : Journal Européen

Adresse : 6 rue Blanche

Date : 1 MAI 1923

Signé : \_\_\_\_\_

**EXPOSITIONS**

M<sup>me</sup> Marie Laurencin expose chez Paul Rosenberg, 21, rue de la Boétie ; Henri Matisse chez Bernheim jeune. Marguerite Crissey et Roland Chavenon préparent une exposition chez Barbazanges, faubourg Saint-Honoré.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ No. 1087

**8** **LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

**Ch. DEMOGÉOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)**

Extrait de : NOUVELLES Littéraires

Adresse : 6, Rue de Milan, PARIS

Date : \_\_\_\_\_

Signé : 19 MAI 1925

## Chronique Artistique

Mme Marie Laurencin a réuni, chez Paul Rosenberg, quelques-unes de ses dernières œuvres. Cette épreuve est toujours un peu redoutable pour un peintre. La plupart, quand ils la subissent, donnent une grande impression de monotonie ; et je commencerai par dire que Mme Marie Laurencin n'y échappe pas et qu'on le lui a déjà reproché ! Mais j'ajoute qu'il me paraît impossible qu'un artiste y échappe, s'il réunit, comme c'est le cas ici, les tableaux qu'il a peints dans un petit nombre d'années.

Il est donc nécessaire de considérer chaque œuvre en soi, au besoin même d'en regarder peu, et de ne pas vouloir courir de l'une à l'autre, en cherchant celle qui vous donnera plus que les autres ne vous donnaient. Alors, vous aurez tout le plaisir que peut offrir un tableau de Marie Laurencin.

Cette jeune femme est un phénomène singulier. Peignant selon son cœur, dans une quasi ignorance des maîtres (bien que si l'on va au fond des choses, elle les connaisse très bien), elle s'est trouvée amener à produire une œuvre absolument originale qui a ravi les meilleurs esprits de son temps. Que cette œuvre soit absolument picturale, non ; il y a infiniment de littérature dans son cas ; elle a beau avoir de suaves harmonies, un peu fades, parfois de délicats mariages de tons et un dessin très personnel, où il y a de la mollesse et de la nervosité, il y a en elle un charme purement intellectuel qui émane de ces étranges figures, de ces animaux qui les accompagnent, de ces paysages de primitif raffiné qui sont autour d'elles une flore incroyablement fraîche, dans une atmosphère d'Ile-de-France tahitienne.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul ROSENBERG | I. B. 14       |

Mme Marie Laurencin a illustré — avec quelle fantaisie! — la *Tentation Amoureuse*, d'André Gide. Elle serait de même l'interprète rêvée de Jean Giraudoux, de Paul Morand, de Jean Cocteau, d'Eugène Marsan, de Toulet. Pourquoi ne lui donne-t-on pas à remplir de ses images légères *L'Ecole des Indifférents*, *Tendres Stocks*, *Le Grand Ecart*, *Passantes*, *Mon Amie Nane*?

Il y a, dans Marie Laurencin, un *Songe d'une nuit d'été*, mais d'une nuit d'été passée au bord de la Marne, dans l'odeur de l'eau et de la friture, avec une société mêlée de licornes et de midinettes chantant *Sous les Ponts de Paris*. Avec elle, Shakespeare rejoint Mistinguett; les anges manient innocemment des écarteurs; Lédas plume le cygne pour s'en faire un boa, et dans un paradis éclairé à l'acétylène, les madones jouent du banjo et les modèles de Montparnasse tirent à la carabine sur les œufs du Phénix. C'est le monde inventé par Marie Laurencin; il n'est pas sans avoir exercé une certaine influence, mais peut-être en littérature plus qu'en peinture; quoi qu'on en dise, Olga Sacharoff, Irène Lagou, ni Hélène Perdriat ne lui doivent pas beaucoup. Par contre, je vois l'esprit de Marie Laurencin passer dans certains vers d'Appolinaire, de Cocteau, de Raymond Radiguet, peut-être même de Salmon ou de Roger Allard. Cet esprit, c'est la féerie dans la foire, Botticelli dans l'image d'Epinal, le clown dans la jeune fille et le démon dans l'ingénuité; quelque chose de très contemporain qui aurait été incompréhensible avant 1910 et qui étonnera nos successeurs; quelque chose qui est un des plaisirs de notre époque complexe et savoureuse comme un cocktail, dont elle a l'amertume, et qui s'allie bizarrement avec tous les autres goûts contradictoires que nous y associons.

On retrouve, à la galerie Rozenberg, ces étranges jeunes filles au regard halluciné, aux chevelures touffues; ces chiens caniches qui ressemblent à des lions de miniatures persanes; ces chevaux à l'œil humain qui pensent comme ceux d'Elberfeld; ces sociétés d'amazones et de séraphins; ces fêtes galantes qui n'ont plus rien de Watteau, mais qui font penser aux rêves innocents et pervers de Rimbaud; tout cela dans des tons verts et bleus, blancs et roses-bonbon et, surtout, dans des gris dont la gamme infinie va de la brume à la perle en passant par l'être éteint.

Il est bien difficile de savoir ce que l'avenir pensera d'un art pareil, avec son charme, sa force de persuasion et ses lacunes. Nous avons dans le passé bien peu de témoignages analogues — ou bien faut-il remonter jusqu'à ce Fuseli pour lequel Edgar Poe avait du goût? Mais Fuseli lui-même avait la technique des autres artistes de son temps, et celle de Mme Marie Laurencin lui appartient en propre. Mais à quoi bon essayer de faire le prophète? Abandonnons-nous au plaisir que nous cause Marie Laurencin, admirons ses ingénues trop savantes, ses Titanias de cirque, ses Mesdemoiselles de Maupin dans les limbes, sa ménagerie de serre-fils, et ne lui demandons pas autre chose que ce qu'elle peut nous donner et que nous revoyons toujours avec une joie traversée de lévérie bizarre.

Edmond JALOUX.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M N° 17 83

**7** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nation  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de gazette de l'hôtel drouot  
Adresse : 17 rue Milton

Date : 17 avril 83

Signé : \_\_\_\_\_

**INFORMATIONS** 10

Expositions. — A la Galerie Paul Rosenberg, peintures par Marie Laurencin. — Chez Hector Brame, paysages par Feuillard. — Chez Berheim jeune, exposition Henri Matisse. — A la Galerie Georges Petit, tableaux par Henri de Saint-Jean et Atamian et paysages par Henri Barjou. — A la Galerie Terrisse, paysages de Venise, Provence et pays basques, par Labrouche. — A la Galerie Druet, fusains, pastels, aquarelles par Sabbagh.

— 0 —

Nominations. — Par décret du 14 avril, ont été nommés commissaires-priseurs :

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

N° 29 91

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : LA NOUVELLE REVUE,  
10, RUE FAITEBOUT,

Adresse : PARIS.

Date : 15 MAI 1923

Signé :

Tandis que Marie Laurencin expose chez Paul Rosenberg une vingtaine de peintures claires, chatoyantes, d'un indémissable charme puéril, — que le robuste Gromaire présente à la Licorne quelques-unes de ses meilleures pages, la Galerie Georges Petit, qui, naguère, a réuni en une même exposition Henri-Martin, Le Sidaner et Ernest Laurent, — nous convie à examiner les dernières productions d'Aman-Jean, René Ménard et Lucien Simon.

Comme les trois premiers, ils appartenaient à l'ancienne Société de peintres et de sculpteurs que présida longtemps Auguste Rodin et dont tous les membres ont conquis la célébrité. Aman-Jean, artiste rêveur, épris des plus subtiles délicatesses, situe les personnages de ses portraits dans des jours atténués, sous des charmes de roses mauves, sous des frondaisons aux verts éteints. La lumière qu'il préfère est celle des cieux voilés, plus doucement blanche. Ses accords en mineur ont des richesses de tons qui ne surprennent pas, tout d'abord, mais que l'observation découvre peu à peu et qui ravissent. Cette manière que nous lui connaissions autrefois, — quand il travaillait dans son grand atelier du quai d'Anjou et qu'il abandonna à Chaplin le fils, — n'a pas sensiblement varié. Aman-Jean est un intimiste, même lorsqu'il promène dans la campagne, ses baladins enrubanés, ses personnages de comédie italienne ou ses coquettes à robes à volants, coquettes de jadis que Charles Guérin a peintes aussi, mais tout différemment.

Fidèle à son goût pour le paysage antique, disciple à sa manière de Nicolas Poussin, mais agrémentant l'art un peu austère du grand maître de ces colorations vives, somptueuses, dont les Vénitiens enchantaient leurs toiles, René Ménard nous ramène nostalgiquement à ces rivages dorés, à ces campagnes blondes de la Grande Grèce où tant de souvenirs nous attachent. L'orchestration des nuages, le jeu puissant des reflets sur l'eau calme, la rêverie mélancolique des buffes dans les roseaux, l'oïveté des bergers, la danse légère des nymphes sont ses thèmes favoris. Tout cela, d'un art simple et noble, infiniment évocateur.

Lucien Simon, le plus réaliste à coup sûr de ces trois peintres, plaît par d'autres moyens. Il ne peint que ce qu'il voit, il ne traduit que ce qu'il observe. Si l'allégorie l'a un moment attiré, autrefois, dans la première période de sa vie d'artiste, il semble y avoir à peu près renoncé. La Bretagne a puissamment agi sur son tempérament; elle l'a conquis, et ça été cette fameuse *Procession*, les scènes de l'île Tudy, *la Messe basse, le Beaupré*, ce robuste ensemble qui nous révéla un maître. Depuis, nous avons connu sa série non moins belle des bohémiens, des scènes de cirque, des scènes villageoises, et ce grand dyptique, d'un sentiment si élevé qu'il exposa au Salon de 1920. On verra un peu de tout cela à la Galerie Petit; et ce n'est qu'une intéressante partie de l'œuvre d'un des plus féconds artistes de notre temps.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° 703

**SS** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nation  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

REVUE HEBDOMADAIRE  
Extrait de : RUE GARANDIERE,  
Adresse : \_\_\_\_\_ PARIS.

Date : 12 MAI 1923  
Signé : [Signature]

84  
L'exposition Gauguin, à la galerie Dru, ne nous apprend rien de nouveau sur le peintre de Tahiti, mais elle offre l'occasion, des plus agréables d'ailleurs, de revoir quelques fort belles toiles, des poteries, des bois sculptés, des gravures. D'autre part, l'exposition Marie Laurencin, chez Rosenberg, prouve ce dont on se doutait : que l'exposition particulière est singulièrement dangereuse, lorsqu'une artiste est à ce point monotone. Une toile de Marie Laurencin, c'est charmant ; mais vingt-deux, c'est beaucoup trop. Je crains que sa vogue n'y perde.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M No. 26 85

**7** **LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nation  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

**Ch. DEMOGEOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)**

**L'INFORMATION.**  
Extrait de : **10. PL. DE LA BOURSE**  
Adresse : \_\_\_\_\_ **PARIS**

Date : **7 MAI 1923**

Signé : \_\_\_\_\_

**LES EXPOSITIONS**

Le grand événement artistique de cette année ce sera sans nul doute l'exposition Henri Matisse chez Bernheim-Jeune.

Nul n'en sort sans avoir été touché de la grâce. Les yeux délicieusement irradiés par les bouquets de couleurs lumineuses noués avec le goût le plus rare et le plus juste, la chair troublée par une sensualité raffinée mais nullement décadente, l'âme rendue rêveuse par de merveilleuses évocations de bonheur, on s'en va ébloui par la ville, ne rêvant plus que de se rendre digne de ce paradis entrevu où les belles houris dansent avec les arcs-en-ciel.

Or, c'est avec des fleurs, des tapis brochés, des étoffes de couleurs, des corps de femmes, et la lumière surtout, cette lumière des pays du soleil, que Matisse, magicien, a su créer ce monde de ravissement. Il a pleinement accompli cette mission première de l'artiste : nous faire boire au philtre de l'illumination.

Tout art lyrise et emparadise la réalité. Que la sensualité visuelle de Matisse recoure à l'arabesque des grandes fleurs des



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

associées ou ses coiffages, qu'il se baigne dans un orientalisme voluptueux, c'est la marque de ses préférences pour une conception payenne et spectaculaire de la vie. Chez lui, point d'exotisme — toutes ses œuvres sont proches et sensibles, et c'est bien un Parisien de 1923 qui a créé ce monde surréel, plus frais et plus troublant que celui des miniaturistes persans.

Voici donc la première réalisation synthétique d'un grand artiste, dont depuis quinze ans on ne cesse d'admirer l'une après l'autre les facettes multiples. Mais à qui sait voir ses dessins, Matisse promet une nouvelle évolution qui en fera le Renoir du siècle vingt et un.

Et dans une rêverie musicale et pleine de songes légendaires que nous fait entrer Marie Laurencin, à la Galerie Paul Rosenberg, tandis qu'un solo de violon se ~~répète~~ répète dans les coulisses. Visions d'un théâtre de noëte où dans l'air bleu les femmes aux yeux obscurs comme des lacs regardent au delà de la rampe. Et quel charme Laurencin ravonne de ces lauriers-roses que les agneaux lyriques broutent tendrement.

Plus mâle et d'une personnalité frémissante, Chana Orloff expose à la Galerie Briant-Robert des sculptures énergiques, expressives et d'un accent inoubliable. Ses dessins de 40 *Visages contemporains*, synthétiques et profonds, annoncent à celle qui réalisa, entre autres, le remarquable buste de Gaston Picart, une belle œuvre de portraitiste.

Enfin signalons à la Galerie Druet la très intéressante exposition du 2<sup>e</sup> Groupe dont nous regrettons de ne pouvoir parler plus longuement. De Jules Flandrin on peut y voir des toiles chaudes et colorées d'automne, de Jeanne Marval des gerbes fraîches, des harmonies de blancs, de roses et de gris, une clownesse enfin, et une figurante aux pommettes enluminées et aux yeux charbonnés, telles qu'en rêverent nos cœurs adolescents. Mais c'est Charles Guérin surtout qu'il faut louer de s'évader d'une manière qui sut plaire au public. On voit ici des portraits de femme dont la couleur chaude est fortement modelée, et surtout un petit nu souple et nerveux qui va et vient sur un fond gris de perle.

Paul Dermée.

LIQUEUR  
CORDIAL-MEDOC

K 12  
M 22

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° *4 92*

**7** LE COURRIER DE LA PRESSE  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
*ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature*  
*et se fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.*

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
 21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de *le Contrat Léonardique*  
 Adresse : *35 Bd de Strasbourg*  
 Date : \_\_\_\_\_  
 Signé : \_\_\_\_\_ **20 AVR 1923**

**e Combat Artistique**  
**Marie Laurencin** *88*

La galerie Rosenberg, — qui se place au premier rang de celles où l'art moderne est en honneur, — expose en ce moment vingt toiles de Marie Laurencin, peintes depuis 1914.

Artiste, Marie Laurencin n'abdique pas sa féminité. Elle n'en rougit point. Elle nous console de mainte virago de la palette, du porte-plume ou du clavier.

Elle met la grâce où l'homme accrocherait l'effort visible et rude. Elle chante au lieu de discourir. Elle enveloppe l'essentiel d'une souple caresse : fille d'Eve, — c'est-à-dire de l'instinct, — jusqu'en ses déterminations les plus fermes. Son art est pareil aux jeux d'un être jeune, qui se plairait aux enfants, aux fleurs, aux légendes, aux choses douces et simples. Sa naïveté n'est pas affectation doctorale non plus que l'ignorance du rustre. Elle est naturelle, et fondue dans un métier savant, volontaire et mesuré.

L'inspiration de Marie Laurencin, en même temps qu'elle est toute féminine, est toute moderne : en des ordres différents, elle fait songer à celle de Toulet ou d'Apollinaire, — de Satie ou de Milhaud.

Dans le plan pictural, elle est de son temps ; comme le furent, au XVIII<sup>e</sup> siècle, la Vigée-Lebrun, au XIX<sup>e</sup> Mary Cassatt ou, surtout, Berthe Morizot.

Parmi les éléments que lui propose la nature le peu qu'elle retient elle l'ordonne comme un bouquet, avec esprit, avec une fantaisie légère, avec un goût simple. (Quelques nuances : gris, rose, bleu lin, mais subtiles ; chacune d'elles sait justement prendre sa place).

D'où le caractère expressif de l'œuvre : il résulte de ce choix même, et de cette structure. De même qu'une musique expressive n'est pas celle qui imite le hoquet du désespoir ou le gloussement de la joie, de même une peinture expressive n'est pas celle qui singe les passions. Avec ses faces immobiles et pâles, où les yeux sont mis en valeur, Marie Laurencin, mieux que Greuze ou Guido Reni, sait nous toucher et nous émouvoir.

Nulle des toiles qu'elle expose n'est indifférente. Leur ensemble est d'une rare et charmante harmonie. Parmi elles, nous tenons que la « Fillette à la guitare » est un délicat chef-d'œuvre.

Jacques Trapenard.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

100

# EXPOSITION

*de quelques toiles*

DE

## Marie Laurencin

CHEZ PAUL ROSENBERG

21 - RUE LA BOËTIE - 21

PARIS (8<sup>e</sup>)

AVRIL 1923

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

CATALOGUE

1. Les petites filles sages 1914 4.000
2. Alcools 1914 4.000
3. La visite 1915 14.000
4. Infante 1915 —
5. Le zépaïr 1919 10.000
6. Femme et enfant 1921 2.000
7. Fillette au nœud bleu 1921 5.500
8. Femme à la raquette 1921 12.000
9. Mélancolie 1921 6.500
10. Fillette à la guitare 1921 12.500
11. Ronde de fillettes 1921 15.000

12. La parade 1921 14.000
  13. Les trois grâces 1921 14.000
  14. Diane 1921 12.500
  15. La cruauté 1921 8.500
  16. Tête de fillette 1922 —
  17. Les amazones 1922 5.500
  18. La leçon de mandoline 1923 14.000
  19. Femme au turban 1923 —
  20. Léda 1923 14.000
  21. Petit nu 1923 2.000
  22. Femme au chapeau gris 1923 5.500
- Arènes* — — — 9.500  
*H.* 6.500

lg. Vendu



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

# EXPOSITION

*de quelques toiles*

DE

## Marie Laurencin

CHEZ PAUL ROSENBERG

21 - RUE LA BOËTIE - 21

PARIS (8<sup>e</sup>)

AVRIL 1923

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

CATALOGUE

|                             |      |        |        |
|-----------------------------|------|--------|--------|
| 1. Les petites filles sages | 1914 | 4.000  | 102    |
| 2. Alcools                  | 1914 | 4.000  |        |
| 3. La visite                | 1915 | 14.000 |        |
| 4. Infante                  | 1915 | 6.500  |        |
| 5. Le zéphir                | 1919 | 10.000 |        |
| 6. Femme et enfant          | 1921 | 2.000  |        |
| 7. Fillette au nœud bleu    | 1921 | 5.500  |        |
| 8. Femme à la raquette      | 1921 | 12.000 |        |
| 9. Mélancolie               | 1921 | 6.500  |        |
| 10. Fillette à la guitare   | 1921 | 12.500 |        |
| 11. Ronde de fillettes      | 1921 | 15.000 |        |
| 12. La parade               | 1921 | 14.000 |        |
| 13. Les trois grâces        | 1921 | 14.000 |        |
| 14. Diane                   | 1921 | 12.500 |        |
| 15. La cruauté              | 1921 | 8.500  |        |
| 16. Tête de fillette        | 1922 | —      |        |
| 17. Les amazones            | 1922 | 5.500  |        |
| 18. La leçon de mandoline   | 1923 | 14.000 |        |
| 19. Femme au turban         | 1923 | 6.500  |        |
| 20. Lédà                    | 1923 | 14.000 |        |
| 21. Petit nu                | 1923 | 3.000  |        |
| 22. Femme au chapeau gris   | 1923 | 5.500  |        |
| <i>Arènes</i>               |      |        | 9.500  |
| <i>H.</i>                   |      |        | 6.500  |
| <i>Leffi</i>                |      |        | 14.000 |



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

103

Publicite'

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

1923

N° 2

LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les journaux et publications de tous pays  
et en fournit les Extraits sur leur Sujet et Personnalité.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de *La Semaine à Paris*  
Adresse : *12, boulevard des Jacobins*  
Date : *27 mai 1923*  
Signé :

\*L'Escalade de la Grande Arête (Colisée 8°).  
La Marine Française (Alexandra 16°).

Les "reprises" intéressantes

Mireille, réalisé par Servais, joué par Joë Hamman, Angèle Por-not et Carlo Bertossa (Palais Rochechouart 18°).

Mères Françaises, f. franç. av. Sarah Bernhardt et Signoret (Orléans 12°).

L'ART

MARIE LAURENCIN CHEZ ROSENBERG

Marie Laurencin est née avec un certain vert, un certain blanc, un certain rose dans l'âme. Sur trois cordes, elle pourra jouer toujours et sans se redire, car elle vit au pays de la légende où jamais son imagination ne se lasse. Il me serait aisé de faire l'éloge de sa plastique, de cette belle langue, nerveuse, tendre et juste; de commenter l'éloquence de ses arabesques, l'équilibre de ses compositions, la saveur de sa palette où l'introduction de tel bleu, de tel

DORURE SUR CUIR      LECARPENTIER  
Prix modérés      25, rue Dauphine, (6°)  
LEÇONS





FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

**Barbazanges** (109, fg. St-Honoré), 9 h. à 6 h. La collection Poiret, du 27 avril au 8 mai.

**Bernheim jeune** (25, b. de la Madeleine) : 10 h. à 5 h. : Henri-Matisse, du 16 au 30 avril. Kimon Nicolaïdes, du 1<sup>er</sup> au 15 mai.

**Marcel Bernheim** (2 bis, r. Caumartin) : 10 h. à midi, 1 h. 1/2 à 6 h. 1/2; Picart-le-Doux, du 23 au 5 mai.

**Joseph Billiet** (24, r. de la Ville-l'Evêque) : 10 h. à 6 h. : Louis Bouquet, Le Fauconnier; gravures et dessins de Frans Masereel; sculptures de Kissling et de Parayre.

**Eugène Biot** (11, r. Richepanse) : 10 h. à midi, de 2 h. à 6 h. : Tableaux de l'Ecole 1830 et de l'Ecole Impressionniste: Œuvres de Pissarro, Sisley, Guillaumin, Renoir, Toulouse-Lautrec, Van Gogh, Bonnard, Jean Fuy, Ch. Péquin, Corneau, Jacques Biot, D. Mahn, Farrey.

**Brème** (68, bd Malesherbes), 9 h. à 7 h. Paysages normands de Fenardent, jusqu'au 5 mai.

**Briant-Robert** (7, r. d'Argenteuil), 9 h. à midi, 2 h. à 7 h. Chana Orloff, du 13 au 30 avril.

**Cercle de la Librairie** (117, f. St-Germain) : XX<sup>e</sup> exposition de la Société des peintres de la Montagne, jusqu'au 30 avril.

**Chambre Syndicale de la Curiosité et des Beaux-Arts** (18, r. La Ville-l'Evêque), 10 h. à midi, 2 h. à 6 h. : L'Art français au service de la science française: Peinture, sculpture, mobilier des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles, du 25 avril au 15 mai. Au profit de la caisse de la Journée des Laboratoires: 10 fr. le vend, 3 fr. en sem., 2 le dim.

**Chaperon**, 90, fg St-Honoré: 10 h. à midi, 2 h. à 6 h. : Allègre, Appay, Bail, Barillot, Chabanian, Chrétien, Didier-Pouget, Legout-Gérard, M. Levis, Faux-Froidure, Martin-Kavel, Maronez, Rieder, Rigolot, Rotig, Signoret.

**Devambes** (43, b. Malesherbes), 9 h. 1/2 à midi, 2 h. à 6 h. : Les maîtres provençaux: Cézanne, Monticelli, Ricard, Courdonan, Granet, Ziem, Bistagne, Lacroix, Guigon, Joseph Vernet, Daumier, Constantin, du 25 avril au 12 mai. — Bonanomi, du 24 avril au 9 mai.

**Dominique** (104, f. St-Honoré) 10 h. à midi, 2 h. à 7 h. fermé le lundi matin. Aquarelles de Dourouze, du 16 avril au 5 mai

**Dru** (11, r. Montaigne), 9 h. à midi, 2 h. à 6 h. 1/2: P. Gauguin, du 15 avril au 11 mai.

**Druet** (20, r. Royale), 9 h. à 6 h. : H. Manguin. — J.-E. Zingg, du 30 avril au 11 mai.

Fournitures de toutes sortes pour Artistes.

**THE PARIS AMERICAN ART C<sup>o</sup>**

DEUX MAGASINS | 25, boul du Montparnasse | PARIS  
2, rue Bonaparte

Specialité de cadres en bois sculpté. Toutes dimensions toujours en magasin.

Par l'esprit de compréhension pratique qui a présidé à sa création, *Beaux-Arts*, revue bi-mensuelle d'informations artistiques, dont M. Paul Viret est rédacteur en chef et M. Jean-Gabriel Lemoine secrétaire de rédaction, rendra de réels services, d'autant que son prix de vente — 2 fr. — la met à la portée de bien des bourses.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

M \_\_\_\_\_ N° 109 24

**7** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nation  
et on fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

L'ERE NOUVELLE,  
Extrait de 4, RUE TAITBOU,  
Adresse : \_\_\_\_\_ PARIS  
= 5 MAI 1923

Date : \_\_\_\_\_  
Signé : \_\_\_\_\_

Manuel, 21, rue de ...  
Le vernissage de cette exposition aura lieu le samedi 5 mai à 15 heures, et sera honorée de la présence de M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts.

**EXPOSITION MARIE LAURENCIN**  
(Galerie Paul Rosenberg)

Les poètes peuvent-ils vanter encore le charme de Mme Marie Laurencin, ce charme dispensé à pleines mains, fabriqué en série, adapté à la mode et au goût du jour? Marie Laurencin aboutit au poncif. Elle n'aborde aucun problème personnel. Elle n'exprime aucun sentiment nouveau. Elle revient sur ses pas et elle multiplie ses harmonies vaporeuses et pâles, ses tons fondus, ses dessins d'une ligne franchement illustrative. Le goût seul préside à la mise en œuvre de ses tableaux, à une mise en page toujours ingénieuse mais dont toute qualité picturale est absente. Les toiles actuelles de Mme Laurencin ne sont plus que d'aimables vignettes et qui font regretter ses œuvres du début d'un accent plus ferme et plus énergique. Souhaitons que Marie Laurencin se ressaisisse un jour, qu'elle déserte le Paris mondain et qu'elle retrouve sa jeunesse perdue.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

M \_\_\_\_\_ No. 20 <sup>KCB</sup>

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et on fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

**Ch. DEMOGÉOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)**

Extrait de: Bordeaux critique  
Adresse: Bordeaux

Date: 15 Nov 1928

Signé: \_\_\_\_\_

<sup>110</sup>  
La France, (2 février, page 1, col. 2):  
Le « Bon Bock », de Claude Ma-  
net.  
Evidemment! Et on nous par-  
lera ensuite des « Nymphéas » d'E-  
douard Monet. Et le public sera bien  
ferré en histoire de l'art.  
Bordeaux-Critique ouvre une sous-  
cription pour offrir un Petit Larousse  
Universel Illustré à La France de  
Bordeaux.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

M \_\_\_\_\_ N° 11

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de La Gazette de l'hôtel Drouot  
Adresse : 2 rue Milton

Date : 7 AVR 1927

Signé : \_\_\_\_\_

—o—  
**Expositions.** — A la Galerie Jacques Rodrigues-Henriques, peintures par Hermann Paul. — A la Galerie La Licorne, l'Art et les Papiers de Montval. — A la Galerie Paul Rosenberg, le 15 avril, exposition de toiles par Marie Laurencin. — A Rennes, chez Carré, antiquaire, peintures et bois originaux, par Maurice Hec.

—o—  
**Vente de fonds.** — Mlle Legorgeu, dite Mme Delangrolle, a vendu son fonds d'antiquaire, 9, rue Vignon.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° 4/113

**SS** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : Beau-Geste

Adresse : 106 Boulevard Saint-Germain

Date : 15 AVR 1923

Signé : JEAN SIGNE

Papiers de Montval, galerie la Licorne, 110, rue la Boétie,  
jusqu'au 19 avril.  
Quelques toiles de Maris Laurencin, chez Paul Rosenberg,  
21, rue la Boétie, jusqu'au 30 avril.  
Palais et Villas de Vénétié, aquarelles et dessins de  
G. Loukovski, chez Le Goupy, 4, boulevard de la Made-



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

M \_\_\_\_\_ N° 19/15

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**" LIT TOUT "**  
**" RENSEIGNE SUR TOUT "**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur leur Sujet et Personnalités.

**Ch. DEMOGÉOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>),**

Extrait de : \_\_\_\_\_

Adresse : 21, Boulevard Montmartre PARIS.

Date : 27 AVRIL 1930

Signé : \_\_\_\_\_

— Chez Paul Rosenberg (21, rue La Boétie), jusqu'au 30 avril, toiles de Marie Laurencin.  
— Chez Devambez (43, boulevard Maillot-herbes), du 28 avril au 12 mai, exposition des peintres provençaux du XIX<sup>e</sup> siècle: — du 24

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ No 20 116

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
24, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : LA RENAISSANCE

Adresse : 10, Rue Royale - PARIS

Date : 28 AVR 1923

Signé : \_\_\_\_\_

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze. — Exposition  
de tableaux par Aman-Jean, René Menard, Lucien Simon,  
jusqu'au 4 mai.

GALERIE PAUL ROSENBERG, 21, rue La Boétie. — Expo-  
sition de quelques toiles de Marie Laurencin, jusqu'au  
30 avril.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° 17/12

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

**Ch. DEMOGÉOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>).**

Extrait de : \_\_\_\_\_  
Adresse : 2. R. DES PETITS-PÈRES,  
27. AVRIL 1923 PARIS.  
Date : \_\_\_\_\_  
Signé : \_\_\_\_\_

— Chez Paul Rosenberg (21, rue La Boétie), jusqu'au 30 avril, toiles de Marie Laurencin.  
— Chez Devambez (43, boulevard Malesherbes), du 28 avril au 12 mai, exposition des peintres provençaux du XIX<sup>e</sup> siècle: — du 24

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° 18/118

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : \_\_\_\_\_  
Adresse : 30, BLD. DE STRASBOURG  
Date : 27. AVRIL 1933. PARIS  
Signé : \_\_\_\_\_

Chez Paul Rosenberg (21, rue La Boétie), jusqu'au 30 avril, toffes de Marie Lau-



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

N° 119

**7**

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en leurait les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

ACT. CARCAISE,  
12, RUE DE BOME,  
PARIS.

Adresse : \_\_\_\_\_

Date : 25, AVRIL 1928

Signé : *Chouannes*

C'est à la galerie Paul Rosenberg, rue La  
Boétie, qu'expose Marie Laurencin. Dans de  
jolis accords de tons frais, elle a fixé sur  
ses toiles, à un pinceau léger, des silhouet-  
tes de jeunes filles et de jeunes femmes,  
d'une grâce souvent naturelle et charmante.  
Henri Leçon de mandoline, boule-  
comme dans La Leçon de mandoline, boule-  
Matisse réunit à la galerie Bernheim, boule-  
vard de la Madeleine, un important ensem-  
ble de ses peintures et de ses dessins, collés-  
là comme ceux-ci enlevés avec légèreté et  
dans un esprit décoratif heureux. Presque  
pas d'oppositions de valeurs dans ces pein-  
tures. Des gammes de tons variés adroitte-  
ment juxtaposés, s'accordant sous une mè-  
me lumière. Et dans cette harmonie claire,  
des jeunes femmes se reposant, lisant, rê-  
vant, dans l'intimité d'un coin de parc ou  
d'un intérieur.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

N<sup>o</sup> 12<sup>100</sup>

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur leur Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : PARIS

Adresse : 24, RTKA, 1923

Date : \_\_\_\_\_

Signé : H. Jussagies

Marie Laurencin reparait à la galerie Paul Rosenberg, où elle fit une première exposition en 1921. Vingt-deux peintures soigneusement choisies, qui sont vingt-deux petits poèmes par quoi s'exprime l'art féminin le plus subtil, si gentiment puéril, avec un indéfinissable rien de perversité. La Leçon de mandoline, la Femme à la raquette, Mélancolie et l'adorable Petit Nu, que rehausse l'incarnat d'un rideau, sont, entre tous, des morceaux exquis, et par la composition, jamais appuyée, et par l'harmonie raffinée de la couleur. Maria Laurencin, c'est quelque chose comme du Berquin retouché par Huysmans. Mais Marie Laurencin est surtout Marie Laurencin.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

N° 11 114

**7** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et on leurait les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
24, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : L'AVENIR

Adresse : 1. RUE DES ITALIENS  
24. AVENUE 1923. PARIS.

Date : \_\_\_\_\_

Signé : Wannet

Une exposition vient de s'ouvrir, Galerie Paul Rosenberg, qui réunit les dernières œuvres de Marie Laurencin. C'est un art aimable et gracieux, mais qui se garde toujours de tomber dans l'afféterie et le joli.

Marie Laurencin est une grande fantaisiste, et son art bouscule gentiment les règles et les conventions. Une sensibilité aiguë et très tendre donnent leur prix à ses toiles, qu'anime un esprit singulier, un charmant démon vêtu de gris, de rose et de bleu ; le gris, le rose et le bleu mêlés sur la palette de Marie Laurencin, pour composer des harmonies douces et prenantes comme de vieux airs joués au clavecin. La grâce de Marie Laurencin est très française, la mesure et le goût président aux fêtes de couleur que, sur ses toiles elle donne. Les sujets qu'elle traite sont, d'ordinaire, tout simples, comme de vieilles romances. Des adolescentes vont au bois, ou bien se groupent pour goûter ou entendre de la musique ; les amazones galopent dans les allées couvertes. Mais parfois la légende se mêle à la réalité : de vieilles fables sont rajeunies par l'art du peintre, et voici Diane et son Cerf, et bien d'autres belles histoires...

Mais chaque toile offre le même enchantement, Marie Laurencin est une magicienne qui, d'un coup de pinceau, nous transporte dans un pays de délices bleu, gris et rose.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° 164

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

**Ch. DEMOGEOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)**

Extrait de : LA RENAISSANCE,  
Adresse : 10, RUE ROYALE, PARIS,  
Date : 14 AVR 1923  
Signé : NON SIGNÉ

21 avril.  
GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze. — Exposition  
Guirand de Scevola, Bonamici, Cameron, Burnside, et du  
Groupe Ligéron, jusqu'au 17 avril.  
GALERIE PAUL ROSENBERG, 21, rue La Boétie. — Ex-  
position de quelques toiles de Marie Laurencin, jusqu'au  
30 avril.  
GALERIE SAINT-HONORÉ, 90, faubourg Saint-Honoré. —  
Exposition de peintures par André Prênot-Valéri, jusqu'au



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

16 123

M \_\_\_\_\_ N° \_\_\_\_\_

**10** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGÉOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS

Extrait de : NOUVELLES Littéraires

Adresse : 6, Rue de Milan, PARIS

Date : 21 AVR 1923

Signé : \_\_\_\_\_

NON SIGNÉ

P. Rosenberg, 21, rue La Boétie. Quelques  
toiles de Marie Laurencin, jusqu'au 30 avril.  
Terrisse, 94, boulevard Haussmann. Exposit-  
tion Labrouche, jusqu'au 30 avril.  
Villard, 11, rue de Seine. Tableaux de Ch.  
Camoin, H. Ottmann et Picart-Ledoux, jus-  
qu'au 24 avril.  
B. Weill, 46, rue Laffitte. Exposition Hermi-  
ne David, jusqu'au 30 avril.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

No 1914

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.  
**Ch. DEMOGEOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)**

Extrait de : \_\_\_\_\_  
Adresse : NEW-YORK HERALD,  
10. OPERA, PARIS  
Date : 25 AVR 1923  
Signé : \_\_\_\_\_

**Le Monde des Arts**

Mme. Marie Laurencin expose, chez Paul Rosenberg, 21 rue La Boétie, une vingtaine de peintures. Quoique la présentation de ces tableaux soit parfaite, quoique on puisse trouver chez eux certaines qualités de sentiment à la manière des primitifs, il n'en est pas moins vrai que nous nous trouvons là devant un art bien incomplet et d'où sont justement bannies les qualités que nous aimons chez les maîtres de toutes les écoles—la beauté du ton et l'élégance du dessin.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

M \_\_\_\_\_ N° 11 125

LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et on fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Date : 21 AVR 1925  
Signé : \_\_\_\_\_

*Charles Atamian, Henri de Saint-Jean, Henri Barjon, jus-  
qu'à fin avril.*  
*GALERIE PAUL ROSENBERG, 21, rue La Boétie. — Expo-  
sition de quelques toiles de Marie Lamencin, jusqu'au  
30 avril.*

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° 186

**10**

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

**Ch. DEMOGÉOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS**

-----

Extrait de : LE PETIT JOURNAL,  
51, RUE LAFAYETTE,  
PARIS.

• Adresse : \_\_\_\_\_

Date : 16 AVR 1923

Signé : \_\_\_\_\_

**DEVANT LA CIMAISE**

Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, inaugurerait demain matin, à 10 heures, au Musée du Louvre, la deuxième exposition des œuvres léguées par Léon Bonnat à la ville de Bayonne. Elle comprend des tableaux et des sculptures modernes.

— Les plus récents tableaux de Van Dongen seront réunis à partir de demain mardi et jusqu'au 30 avril, 6, rue Juliette-Lamber.

— Quelques toiles de Marie Laurencin sont exposées jusqu'à la fin du mois chez Paul Rosenberg, 21, rue La Boétie.

— Henri Matisse expose jusqu'au 30 avril chez Bernheim jeune, 25, boulevard de la Madeleine.

— Des œuvres de Van Driesten, « historico-graphes de l'ordre de la Toison d'Or », et des peintures, aquarelles et émaux de Mme Van Parys-Driesten sont visibles jusqu'au 22 avril à la galerie Simonson, 19, rue Caumartin.

— Une exposition de peintures de Charles Menneret s'ouvrira le 20 avril à la galerie G.-L. Manuel frères, 47, rue Dumont-d'Urville.

**LE BILLET DE PROBUS**

Jeudi 19, à 20 h. 45, au Musée Social, 5, rue Las-Cases, réunion organisée par la Fédération des Républicains rénovateurs et l'Art de France, sous la présidence de M. Fernand David, commissaire général de l'Exposition inter-



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° 124

**10** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS

LIBRE PAROLE,  
RUE DE PELETIER,  
PARIS

Extrait de : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Date : 18<sup>22</sup> AVRIL 1923.  
Signé : \_\_\_\_\_

**Expositions nouvelles**

- Marie Laurencin expose quelques toiles chez Paul Rosenberg, 21, rue La Boétie, jusqu'au 30 avril.
- Henri Matisse expose chez Bernheim jeune, 15, rue Richempanse, jusqu'au 30

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° 7 128

**8** **LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

**Ch. DEMOGEOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)**

**L'INTERNSIGEANT,**  
**22, RUE DU CROISSANT, PARIS.**

Extrait de : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Date : **19. AVRIL 1923.**  
Signé : \_\_\_\_\_

**Expositions :**

- \* Exposition Mario Laurentin, chez Paul Rosenberg, 21, rue La Boétie, jusqu'au 30 avril.
- \* Exposition Henri-Matisse, chez Bernholm jeune, 25, boulevard de la Madeleine, jusqu'au 30 avril.
- \* Œuvres de Hermine David, galerie B. Weil, 46, rue Laffitte, jusqu'au 30 avril.
- \* Galerie Billiet, 24, rue de la Ville-l'Évêque, œuvres de Bouquet, Le Fauconnier, Frans Masereel, Kisling, Parayre.
- \* Peintures par Margaret-Mary Darbour, gale.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

129

M \_\_\_\_\_ N° 10

**8**

**LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

**Ch. DEMOGEOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)**

Extrait de : ACTION FRANÇAISE,  
13, RUE DE ROME,  
Adresse : \_\_\_\_\_ PARIS.

Date : 22 AVR 1923

Signé : \_\_\_\_\_

Henri Matisse, jusqu'au 30 avril (Bernheim, 25, boulevard de la Madeleine).  
Chana Orloff, jusqu'au 30 avril (Briant-Robert, 7, rue d'Argenteuil).  
Marie Laurencin, jusqu'au 30 avril (Rosenberg, 21, rue La Boétie).

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

M \_\_\_\_\_ N° \_\_\_\_\_ 180

**8** LE COURRIER DE LA PRESSE  
"LIT TOUT"  
"RENSEIGNE SUR TOUT"  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nation  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

Ch. DEMOGEOT, Directeur  
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)

Extrait de : L'INTRANSIGEANT  
Adresse : 12, RUE DU CROISSANT, PARIS.

Date : 19. AVRIL 1923.

Signé : \_\_\_\_\_

Exposition Marie Laurencin. Galerie Paul Rosenberg, 21, rue La Boétie.  
Marie Laurencin, l'enfant génie des poètes, était encore récemment fort grièvement malade. L'on redoutait même un événement fatal quand, à la grande joie de ses fidèles, elle triompha rapidement du mal qui l'avait pée et nargua spirituellement la mort qui ne put pas devoir insister davantage. Un soupçon de poudre sur ses joues à peine pâles et con de poudrer il n'y paraissait plus rien. L'instant d'après il n'y paraissait plus rien. Depuis, elle a repris ses pinceaux délicats et nous convie aujourd'hui aux féeriques évocations de ses *Petites filles sages*, de son *Zéphir*, de ses *Amazones*, de sa *Diane* et de sa *Léda*. L'art, comme le cœur, c'est pourquoi que la raison ne connaît pas, c'est pourquoi l'on se laisse séduire, sans jamais tenter de réagir, par la jolte magicienne des tons roses, gris ou verts à la mode. Un instant, l'on songe évidemment que Marie Laurencin n'est pas toujours maîtresse de moyens qui la tyrannisent un peu, mais le moyen de résister à la grâce de ces jeunes filles qui en ont jusqu'au bout des ongles et même un peu plus loin, et de ces légères et fluides compositions qui font décidément croire qu'en art comme en amour il faut toujours laisser quelque chose à deviner.

Il n'est donc que de se livrer sans regrets au charme de la science très fine du peintre le plus femme qui soit et d'abdiquer toute composition devant les gestes de ces jeunes personnes qui, délicieusement, ne savent que faire de leurs jolies mains exquisément abandonnées. — MAURICE RAYNAL.



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

1826

N<sup>o</sup> \_\_\_\_\_

**8** **LE COURRIER DE LA PRESSE**  
**"LIT TOUT"**  
**"RENSEIGNE SUR TOUT"**  
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de texte actuels  
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités.

**Ch. DEMOGEOT, Directeur**  
**21, Boulevard Montmartre, PARIS (2<sup>e</sup>)**

L'ÉCUMIER,  
Extrait de: LE COURRIER DE LA PRESSE, 21, BOULEVARD MONTMARTRE,  
Adresse: \_\_\_\_\_ PARIS.

Date: 19. AVRIL 1923

Si \_\_\_\_\_ LOUIS MARQUIS.

**AUJOURD'HUI :**

LEVER DU SOLEIL : 4 h. 56; coucher : 18 h. 45.  
LEVER DE LA LUNE : 6 h. 53; coucher : 21 h. 53.  
Les jours augm. de 2 m. le matin et de 1 m. le soir.  
Fête : Sainte Emma.

CEREMONIES : A l'Académie française, élection aux fauteuils de MM. Jean Aicard, Paul Deschamps et Mgr Baudrillard.

CONFERENCES : A l'Institut Catholique, à 17 h. 15, les idées sociales de Fénelon; à 19 h. 15, par M. Léon Proust. — Au Casinô, à 21 h., gala Claude Debussy. — Au Faubourg, à 20 h. 30, 10, boul. Barbès, Foi et Raison, par M. l'abbé Vollet.

EXPOSITIONS : Chez Rosenberg, les œuvres de Marie Laurencin.

HOTEL DROUOT : Ventes salles 2, 3. Expositions salles 6, 9.

COURSES : A Auteuil, à 14 h.

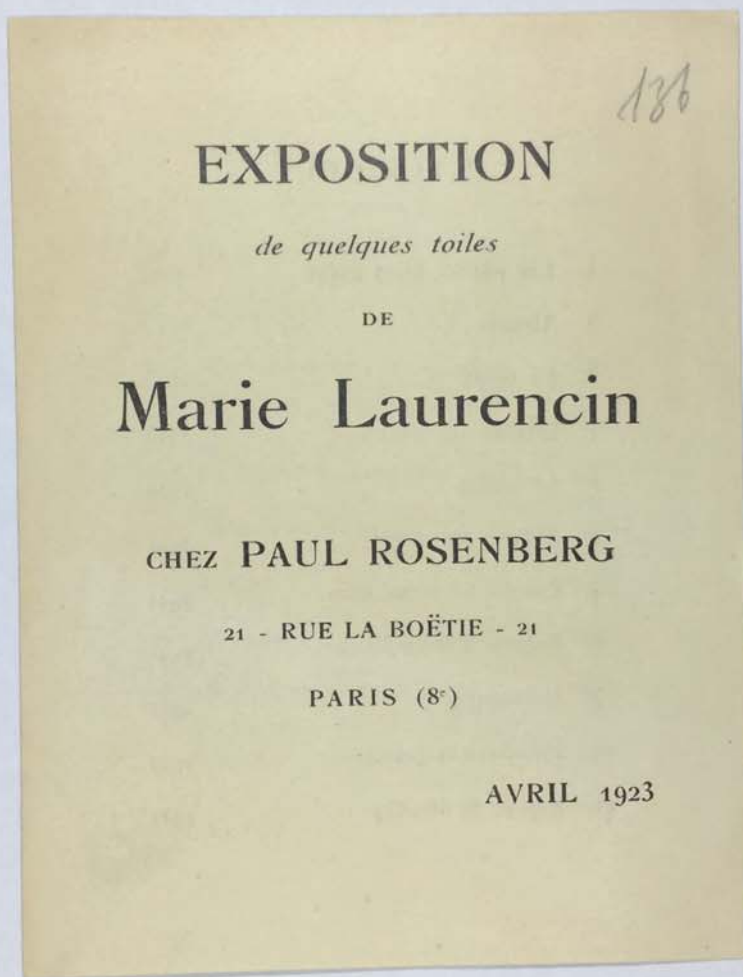
REUNIONS : L'Amicale des anciens du 3<sup>e</sup> cuirassiers se réunira à son siège social, 41, faubourg Montmartre, à Paris.

THEATRES : A la Cigale, en soirée, répétition générale de *OA ! Shocking...*.

CONCERTS. — A la Maison des Artistes 153, avenue de Wagram, Anna Reyher. — A la salle Pleyel, à 21 h., concert Debienne. — A la salle des Agriculteurs, à 21 h., Festival Philippe Gaubert. — A la salle Gaveau, à 21 h., Léon Karren, pian.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |



186  
EXPOSITION

*de quelques toiles*

DE

Marie Laurencin

CHEZ PAUL ROSENBERG

21 - RUE LA BOËTIE - 21

PARIS (8<sup>e</sup>)

AVRIL 1923



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

## CATALOGUE

---

- |                             |      |                           |      |
|-----------------------------|------|---------------------------|------|
| 1. Les petites filles sages | 1914 | 12. La parade             | 1921 |
| 2. Alcools                  | 1914 | 13. Les trois grâces      | 1921 |
| 3. La visite                | 1915 | 14. Diane                 | 1921 |
| 4. Infante                  | 1915 | 15. La cruauté            | 1921 |
| 5. Le zéphir                | 1919 | 16. Tête de fillette      | 1922 |
| 6. Femme et enfant          | 1921 | 17. Les amazones          | 1922 |
| 7. Fillette au nœud bleu    | 1921 | 18. La leçon de mandoline | 1923 |
| 8. Femme à la raquette      | 1921 | 19. Femme au turban       | 1923 |
| 9. Mélancolie               | 1921 | 20. Léda                  | 1923 |
| 10. Fillette à la guitare   | 1921 | 21. Petit nu              | 1923 |
| 11. Ronde de fillettes      | 1921 | 22. Femme au chapeau gris | 1923 |
|                             |      | — ... —                   |      |

138

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul ROSENBERG | I. B. 14       |

Exposition  
~~Lucas et M. Laurencin~~  
Annee 1999

21.100  
800  
20.300  
4300  
16000

235-1-108



|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I. B. 14       |

Envelopes -  
Cartes -  
(affiches) -  
+ Catalogues -  
Opuscles -  
Tracts -

|                                       |                |                |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection:    | Series.Folder: |
|                                       | Paul Rosenberg | I.B.14         |

*Reminiscences 1900 -*  
*Visit in 1900 -*